BOUMERDÈS, AFFAIRE DES 19 FAMILLES EXPULSÉES À SAHEL

personnes entament leur 2º mois à la belle étoile



ILS MENACENT D'EXÉCUTER DES OULÉMAS, IMAMS ET CHEFS DE TRIBU "DÉLOYAUX"

L'Aqmi et le Mujao veulent "talibaniser" le Nord-Mali

SSN: 1112-7449

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Libre

N° 1766 | Lundi 7 janvier 2013 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com



EQUIPE NATIONALE Réunion Halilhodzic joueurs à Rustenburg

GREVE DES TRAVAILLEURS D'ALGERIE POSTE

La marche avortée

Les postiers maintiennent la pression sur les pouvoirs publics. Hier encore, ils ont reconduit leur «grève illimitée» pour le huitième jour consécutif et ce, sans encadrement syndical. Les bureaux sont restés fermés malgré les appels à la reprise du travail lancés par leur tutelle.



ILS ONT BOYCOTTÉ LA **RÉUNION DU BP DU FLN Quatre ministres** veulent la tête de Belkhadem



RÉUNION DU CONSEIL NATIONAL DU SYNDICAT NATIONAL DES MAGISTRATS Charfi prêt pour un dialogue "profond et efficace"

JOE BATOURY EN CONCERT À LA SALLE EL MOUGAR **Au firmament** de la musique gnawie



Photo kheira negab



quintaux d'engrais "classés dangereux", destinés à être écoulés frauduleusement, ont été saisis dernièrement par les services de la Police judiciaire de la daïra de Damous, a-t-on appris auprès de la sûreté de 500

logements ruraux, inscrits durant l'exercice 2012, seront "prochainement" lancés dans la zone saharienne du sud de la wilaya de Khenchela, a-t-on appris, samedi, auprès du directeur du logement et des équipements publics (Dlep), Farid Bettouri.

600.000

litres d'huile ont été obtenus à Tébessa à l'issue de la campagne de récolte d'olives, a-t-on appris samedi auprès de la Chambre de l'agriculture.

Évacuation sanitaire d'un

ressortissant ukrainien

au large de Annaba

Le SOS des myopathes

Les participants à une rencontre nationale sur les myopathies ont plaidé, samedi à Sétif, pour l'amélioration de la prise en charge des personnes souffrant de cette maladie.

Ahmed Boucheloukh, président du réseau algérien de lutte contre les myopathies, a estimé que des mesures doivent être prises pour "développer la prise en charge des myopathes" et pour "alléger les contraintes qu'ils subissent au quotidien".

Ce responsable a fait part, dans ce contexte, de l'amélioration nécessaire des conditions de scolarisation des enfants atteints de cette grave pathologie, à travers une coordination efficace entre les directions de la santé, les différentes institutions publiques et les associations activant dans ce domaine.

Khemissi Guettaf, président de l'association des myopathes de la wilaya de Sétif, a souligné, de son côté, que sur 3.500 nouveau-nés, "cinq sont atteints de myopathie responsable d'handicaps moteurs et dont 40% des cas sont liés à des mariages consanguins".

La myopathie, a-t-il ajouté, est une maladie héréditaire caractérisée par la dégénérescence progressive du système musculaire sans atteinte des tissus nerveux, provo-



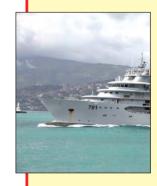
cant une diminution de la force musculaire et une réduction graduelle des capacités motrices.

Un impressionnat combat de girafes!

nouvelle série, Africa, Discovery Channel a diffusé une séquence d'un violent combat entre deux girafes. Les images ont été capturées en Namibie, en Afrique, et révèlent un côté des girafes jusque-là insoupçonné. En effet, on pensait les girafes généralement calmes et dociles, pourtant, ces images prouvent le contraire.

Quand il s'agit de défendre leurs droits à la reproduction, les mâles sont capables de sortir non pas leurs griffes, mais leur cou. Après qu'une femelle a fait comprendre qu'elle était dans un cycle d'ovulation, ces deux mâles se sont affrontés pour montrer qui était le mâle dominant. C'est avec leur long cou qu'ils se sont échangés de violentes frappes. D'ailleurs, l'expert Dave Salmoni va même plus loin en affirmant que ces animaux sont conçus pour le combat, dans une interview diffusée sur ABC News.

Bien que les girafes soient de taille imposante, les retrouver dans la nature n'est pas chose simple. L'équipe d'Africa a dû faire appel à des experts pour suivre un groupe de girafes. C'est pourquoi, le caméraman Martyn Colbeck a même expliqué au site BBC Nature qu'ils avaient dû faire preuve de beaucoup de patience avant de réussir à filmer ce combat incroyable : "Il a fallu quatre semaines d'attente pour capturer environ 60 secondes de combat".



Une opération d'évacuation sanitaire en mer d'un ressortissant ukrainien, blessé à l'œil, a été menée samedi au large de Annaba, a-t-on appris auprès du comman-

dement du groupement territorial des garde-côtes.

Les garde-côtes ont transporté, à bord d'une embarcation d'accostage des forces navales algériennes, ce marin (52 ans) qui se trouvait sur un navire maltais en rade au port de Annaba, a précisé la même source.

Le ressortissant ukrainien a été ensuite évacué aux urgences médicales d'ophtalmologie relevant du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Annaba où des soins lui sont prodigués.

Des grenades datant de la période coloniale découvertes à El-Bayadh



Neuf grenades datant de la période coloniale française ont été découvertes jeudi dernier au vieux Ksar de la commune de Boualem, dans la wilaya d'El-Bayadh, a-t-on appris samedi

auprès du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya.

Ces munitions ont été déterrées par un citoyen alors qu'il effectuait des travaux de fondation d'une bâtisse en cours de réalisation au niveau du vieux Ksar de la commune de Boualem, située à une cinquantaine de kilomètres à l'est de la ville d'El-Bayadh, a précisé la même source.

Alertés par le citoyen, les services de la Gendarmerie nationale se sont rendus sur les lieux où ils ont procédé, en compagnie d'une unité du service opérationnel et, à titre préventif, à la récupération de ces munitions de guerre et au ratissage du site, ont indiqué les mêmes services.



Pour sa nouvelle série intitulée Africa, Discovery Channel a réussi à capturer un violent combat entre deux girafes cherchant à s'imposer face à une femelle. Dans sa

Un feu d'artifice filmé à l'envers

Le feu d'artifice du Nouvel An de Melbourne a été filmé à l'envers par un utilisateur de YouTube.

Le feu d'artifice de Melboune, en Australie, pour le nouvel an n'est pas passé inaperçu. En effet, cet utilisateur YouTube a choisi de filmer ces jeux de lumière d'une manière unique. Il a filmé le feu d'artifice à l'envers et le résultat obtenu est totalement super.

Au début de la vidéo, l'évènement est diffusé à l'envers, si bien que les internautes ont l'impression que les jets lumineux se rétractent jusqu'à disparaître. En modifiant la manière de filmer les feux d'artifice, c'est notre regard tout entier qui change. Il nous permet donc de redécouvrir la beauté de ce spectacle sous un tout nouvel angle.

Cependant, à la fin de la vidéo, on assiste à un véritable feu d'artifice, filmé de manière tout à fait traditionnelle. Cela permet alors de comparer les deux effets. D'ailleurs, celui filmé à l'envers offre une partie d'originalité qui interpelle beaucoup plus les internautes.



ALXLL



Mohamed Charfi:

« Je suis prêt pour un dialogue profond, responsable et efficace pour trouver ensemble des solutions concrètes aux problèmes du secteur de la justice. Je suis disponible à écouter avec toute l'attention que requiert la nature sociale de la question. La fonction de juger les autres exige d'être soi-même une référence pour les justiciables afin qu'ils soient sereins lorsqu'ils décident de saisir la justice et qu'ils soient apaisés lorsque le jugement est rendu. Il ne s'agit pas pour le juge de satisfaire tout le monde, cela n'est pas à la portée de l'humain, mais de faire en sorte que son jugement transpire l'effort de recherche de la vérité et de la solution la plus juste. »

GRÈVE DES TRAVAILLEURS D'ALGÉRIE POSTE

Les postiers toujours en colère

Les postiers maintiennent la pression sur les pouvoirs publics. Hier encore, ils ont reconduit leur «grève illimitée» pour le huitième jour consécutif et ce, sans encadrement syndical. Les bureaux sont restés fermés malgré les appels à la reprise du travail lancés par la tutelle. PAR LARBI GRAÏNE

ien que la grève soit décrétée à l'échelle nationale, Alger a accaparé toute l'attention, puisque les grévistes, plusieurs dizaines, dont certains sont venus de l'intérieur du pays, se sont massés dès la matinée sur le parvis de la Grande-Poste, il est vrai surveillé de près par une escouade de policiers. Preuve que les autorités craignaient un éventuel débordement, un hélicoptère n'a pas cessé de tournover au-dessus du centre de la capitale, surtout qu'il courait le bruit que les grévistes allaient organiser une marche. «Bouteflika venez voir, on a dévalisé les PTT», scandaient les postiers dont des femmes. Les grévistes ont tenu à dénoncer surtout le P.-dg d'Algérie Poste et le syndicat de l'entreprise affilié à l'UGTA. Ils accusent le premier d'être «incompétent n'ayant jamais fait des études supérieures» et le second de «syndicat spécialisé dans la casse des mouvements de grève». «Ces pseudo syndicalistes sont venus nous demander d'arrêter la grève au motif que les



qu'ils n'ont pas les moyens de prendre en charge nos revendications», fulmine un postier. Un autre enchaîne : «Je suis guichetier sur un guichet unique qui fait toutes les opérations, la tutelle ne cesse de claironner que nous sommes la vitrine d'Algérie Poste, quand on va demander un prêt pour réparer une voiture ou subvenir à un besoin pressant, on nous tourne le dos, heureusement que j'ai trouvé un membre de la famille qui m'a dépanné, ce sont les syndicalistes qui détournent à leur profit tous les avantages, même les voyages de la Omra, ils s'en sont accaparés». Pour cet autre, facteur, les «supérieurs bénéficient pouvoirs publics n'ont pas d'argent et des augmentations de salaires et des différents avantages, quand nous réclamons nos droits, ils nous disent que les caisses sont vides. Nous n'avons même pas de stylos, nous dépensons de nos poches». Toujours est-il que de très nombreux facteurs occupent les lieux, à croire que c'est cette profession qui est le fer de lance de la grève. Un facteur de Bab Ezzouar tient à dénoncer «les conditions de travail dans lesquelles les facteurs exercent leur métier au centre de tri de Bab Ezzouar». Selon lui, ce centre de tri dessert une commune de 160.000 habitants, qu'abrite un local exigu de 4X4, (16 m²) et où s'entassent 32 facteurs. «Il n'y a ni chauffage, ni fenêtre ni un coin pour changer les habits», tonne-t-il. La majorité des facteurs disent souffrir du port de la tenue qui leur est imposée par l'administration. «Ce sont

2013 commence mal pour les pouvoirs

publics qui font face à la grogne

des vêtements en jersey réalisés en fibres synthétiques, qui sortent des usines de l'armée, le tissu absorbe le sang et en été, le col est tellement dur qu'il nous érafle le cou, nous causant même des blessures, tout ça parce qu'il nous faut satisfaire les chefs qui insistent sur le fait que la tenue leur a coûté 7.000 DA l'unité». Un chauffeur, chargé d'assurer les tournées des facteurs dans les quartiers, tempête contre ses supérieurs. Et un autre gréviste de prendre la parole : «Aujourd'hui, il n'y a aucun intérêt à devenir postier, lorsqu'on fait un retrait ou on consulte notre compte CCP, on nous retranche systématiquement comme pour tout le monde le prix appliqué à cette opération. Pourtant un employé de Sonelgaz bénéficie de certains avantages attachés à sa profession, sa facture d'électricité n'est pas traitée de la même manière que ceux qui n'y sont pas employés». Un travailleur qui attend d'être admis à la retraite dans 7 mois, a fait part de son étonnement de voir que «les postiers handicapés naturels ou accidentels, sont tenus de s'acquitter de l'IRG comme tout le monde alors qu'ils en étaient dispensés jusqu'à 1993». «Je ne comprends pas pourquoi on ne veut pas appliquer la convention signée en 2003 entre la tutelle et les représentants des travailleurs, toutes revendications se trouvent là-dedans», nous déclare cet autre guichetier. Au même moment, Mohand-Laïd Mahloul, Président-directeur général d'Algérie Poste affirmait sur les ondes de la Radio nationale que «nous avons adressé une correspondance aux salariés pour leur expliquer notre démarche. Les travailleurs vont toucher leurs primes dès la fin de cette semaine. Les choses vont rentrer dans l'ordre». Notons que les travailleurs d'Algérie Poste réclament entre autres, le rappel des salaires depuis 2008 et le départ du P.-dg. L. G.

GRÈVE À ALGERIE POSTE

Les citoyens comprennent mais n'acceptent pas!

PAR HOUDA BOUNAB

es travailleurs d'Algérie Poste chauffés à blanc sont déterminés plus que jamais, à aller jusqu'au bout de leurs revendications. Les citoyens pris en otage par cette paralysie et qui continuent à souffrir vont-il tenir jusqu'à la fin de ce débrayage ou bien...

L'entrée en 2013 s'annonce plutôt lourde pour les citoyens algériens. Avec 14 millions de travailleurs qui touchent leurs salaires via la poste. Enclenchée à la veille du Nouvel An, la grève illimitée, observée par le personnel d'Algérie Poste, se poursuit pour le sixième jour consécutif. Une marche était prévue, samedi, à partir de la Grande-Poste d'Alger jusqu'au ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, à Télemly, qui a été avortée par le dispositif de sécurité installé sur place, précisément dans ce

Les travailleurs en colère rappellent qu'une convention collective a été signée en 2003. Aussi, des promesses ont été faites pour l'appliquer et augmenter leurs salaires (primes incluses) avec effet rétroactif depuis le 1er janvier 2008. «Ils nous ont menti. Nous avons eu quelques augmentations entre juillet 2011 et juillet 2012, mais en deçà de nos attentes. Depuis rien», affirment un manifestant. Et ces derniers de lancer comme une interpellation au P.-dg et autres instances supérieures: «Où est l'argent d'Algérie Poste? Savez-vous combien fait entrer la Poste chaque mois de taxes des retraites? 470 millions de centimes. Et ils disent que l'entreprise est déficitaire!»

Une jeune employée dans le corps de la police M. L.: «J'ai ma mère qui est souffrante, je dois lui acheter des médicaments, des couches de troisième âge et je dois aussi payer la gardemalade qui se charge d'elle, je comprend parfaitement, mais désolée je n'accepte pas, que vais-je faire ? La plupart de mes collègues sont dans les mêmes draps je ne peux même pas emprunter, les titulaires de comptes bancaires ont échappé à ça».

Rencontré sur les lieux, Rabah, un employé

ayant déjà une quinzaine d'années d'expérience, appuie les déclarations de son collègue et dénonce une mauvaise gestion. «Nous avons toujours dénoncé les déviations des responsables, comme le détournement et la dilapidation des deniers publics..., mais aucune mesure n'a été prise à leur égard», ajoute-t-il. «On a insisté sur les innombrables dépassements du premier responsable d'Algérie Poste, à l'origine, de tous les maux qui entravent le bon fonctionnement de cet établissement»

Une citoyenne qui compatit avec les grévistes donne son avis : «Moi personnellement, je les soutiens dans leurs revendications. C'est le moment ou jamais pour eux d'obtenir leurs droits. Ce sont des citoyens comme nous, ils ont des droits comme nous». Pas loin d'elle se trouvait M. L. Amar, père de famille

«Je comprends parfaitement leurs agissements, mais il faut me comprendre aussi, je suis salarié et j'ai trois enfants, ça fait plus de quatre jours que je suis sans argent. J'ai mille et une choses qui m'attendent... des factures, des médicaments, le transport, les enfants il faut bien qu'ils mangent. Ca fait beaucoup non !?» Un autre citoyen en colère déclare : «On en a assez de tout ça! le transport, l'éducation, la santé, et maintenant c'est les travailleurs de la Poste qui s'y mettent.

On peut prendre un taxi si l'ETUSA est en grève, on peut consulter un médecin privé si les hôpitaux sont gelés, mais si on n'a pas de salaire on ne peut plus vivre, pouvez-vous me dire comment que je vais payer ma facture d'électricité maintenant est-ce que Sonelgaz comprendra?» Ces mots sont tombés dans les oreilles d'une femme du service CCM (contrôle des mandats) qui, elle aussi, déclare avec beaucoup d'indignation : «Savez-vous que cela fait 15 jours que le service est sans électricité? Pourquoi ne règlent-ils pas le problème? Pourquoi ne viennent-ils pas nous voir ?» La colère et l'indignation ayant atteint le plafond chez les travailleurs les affiches se multipliaient l'une à côté de l'autre affichant les régions qui soutiennent le débrayage.

SOUS LA PLUME

Guichets fermés, faites la manche!

PAR SORAYA HAKIM

cas de figure...

sociale. A commencer par le secteur d'Algérie Poste qui a lancé une grève illimitée pour des revendications que les responsable s'étaient engagés à prendre en considération, mais une fois de plus les doléances des employés sont restées _des promesses non tenues. Le scénario connu. Lorsqu'un secteur Une tutelle qui oublie souvent conque déclenche qu'elle a fait des promesses une grève qui pénalise le citoyen hier et qui les oublie vite fait le lendemain. Algérie Poste dans ce cas, n'est pas la es retraités privés seule à se retrouver dans ce

lambda qui ne peut pas effectuer des retraits à vue, momentanément de leur maigre retraite que la grogne s'amplifie, c'est alors que les responsables de la tutelle disent

«banco» pour limiter les dégâts en promettant que tous les problèmes seront réglés dans les semaines voire les mois à venir. Mais le temps passe, les travailleurs excédés de ne voir rien venir, en remettent une couche plus épaisse ; cette fois en déclenchant une grève illimitée avec comme préalable le départ du directeur général dont ils dénoncent la mauvaise gestion. L'adhésion des travailleurs à ce mouvement de grève spontané a été massive et a touché toutes les grandes wilayas du pays. Les grévistes défient

ainsi la tutelle. Une tutelle, qui brandit le disque rayé de «la grève illégale» avec sanctions à l'appui. Une tutelle qui oublie souvent qu'elle a fait des promesses hier et qui les oublie vite fait le lendemain. Algérie Poste dans ce cas, n'est pas la seule à se retrouver dans ce cas de figure, il y a eu en décembre les paramédicaux qui ont

débrayé pour faire rappeler à leur tutelle ses engagements. Le 16 janvier, les travailleurs l'Education à l'appel du Cnapest vont initier une journée de protestation l'autisme de la tutelle. C'est ainsi que les engagements non tenus, les revendications qui tombent dans

l'oreille d'un sourd, rythment la grogne sociale. En attendant, les citoyens se retrouvent sans un sou vaillant. Ils ne leur reste plus qu'à faire la manche, les salaires et pensions sont pris en otages par les travailleurs. Le chaudron est sur le feu et 2013 pourrait avoir des traits de ressemblance avec les évènements de janvier 2011 tant et si bien que l'Algérie devra mettre la main au tiroir-caisse au risque de creuser son déficit en situation de crise financière. Un moment bien mal choisi.

S. H.

N° 1766 | Lundi 7 janvier 2013

000

Plus de 22 wilayas demandent le départ du directeur. Nous avons interrogé l'un des travailleurs qui exprimait ses revendications en criant sous les applaudissement de la foule et les youyous de ses collègues. A propos de la déclaration de la direction d'Algérie Poste, et son premier responsable, Mohamed-Laïd Mahloul qui a qualifié la grève d'«illégale». Et qui insiste sur le fait que «cette grève est dirigée par des individus, dont l'objectif est de réaliser des intérêts personnels, en incitant des personnes à soulever des revendications qui n'ont rien à voir avec l'administration générale, et dont la satisfaction passe par la hiérarchie». Il dit : «On ne veut plus de lui et on n'est pas représenté par le syndicat d'Algérie Poste ; illégale ou pas nous persisterons. Et inchallah une enquête sera ouverte quant à la gestion. Et nous continuerons jusqu'à ce que justice sera faite et les revendications satisfaites». Arezki, un agent de l'ordre : «Je suis passé la veille du Nouvel An pour retirer mon salaire et ça a été la surprise. Depuis, je suis comme la plupart de mon entourage, collègues et voisins, otages des agents de la Poste»

Le gel de la grève a eu lieu après que le syndicat autonome ait arraché un accord de principe pour la satisfaction de leurs revendications socioprofessionnelles. Il s'agit, entre autres, de la prime de rendement et l'application du statut adopté en 2008, rappelant qu'après la grève observée en avril 2012, seules sept revendications sur 17 ont été acceptées, mais «n'ont pas encore été concrétisées». Le personnel gréviste revendique, outre le départ du directeur général, l'ouverture d'une enquête sur sa gestion, ainsi qu'une autre enquête sur la mutuelle et les œuvres sociales. Il demande aussi une prime de rendement, le passage de grade, un rappel avec effet rétroactif de 2008 à 2011, comme convenu dans la convention collective signée avec la direction. Les grévistes se disent déterminés à aller jusqu'au bout.

H. B.

ILS ONT BOYCOTTÉ LA RÉUNION DU BP DU FLN

Quatre ministres veulent la tête de Belkhadem

Décidément rien ne va plus pour Abdelaziz Belkhadem. Le secrétaire général du FLN fait face, en effet, à une terrible pression afin qu'il suive l'exemple du désormais exsecrétaire général du RND, Ahmed Ouyahia, qui a annoncé jeudi dernier sa démission de son poste qu'il occupait depuis 1999.

PAR KAMAL HAMED

Car en plus de ses démêlés avec ses détracteurs du « Mouvement de redressement et d'authenticité » et d'une partie des membres du comité central, le voilà confronté à une nouvelle fronde qui émane du bureau politique cette fois-ci. En effet des membres, et non des moindres, de cette instance exécutive viennent de déclarer leur opposition au secrétaire général. Mieux, ils lui demandent carrément de remettre sa démission lors de la prochaine session du cmité central, prévue les 31, 1er et 2 février prochains. D'ailleurs, et sans doute pour mieux signifier leur détermination à aller jusqu'au bout pour faire aboutir cette demande, ils ont boycotté la réunion du bureau politique qui s'est tenue hier sous la présidence de Belkhadem. Ces nouveaux frondeurs sont des poids lourds au sein du parti puisque ce sont des ministres. Rachid Harraoubia, ministre de l'Enseignement supérieur, Amar Tou, ministre des Transports, Abdelaziz Ziari, ministre de la Santé et Tayeb Louh, ministre du Travail ont donc décidé de passer à l'offensive et de déclarer les hostilités contre Abdelaziz Belkhadem à qui ils demandent de remettre le tablier. En plus de ces ministres d'autres membres du BP n'ont pas assisté à la réunion d'hier. Ce que d'ailleurs reconnaît le communiqué rendu public hier à l'issue du conclave puisque le chargé de la communication et de l'information, Kaca Aïssi, indique que « le BP a tenu une réunion en présence de la majorité de ses membres ». Ces ministres se sont illustrés ces derniers jours en adressant au secrétaire général du



vieux parti une lettre dans laquelle ils lui demandent de démissionner de son poste lors de la prochaine session du comité central et ce pour « sauvegarder l'unité des rangs ». Une lettre qui aurait été adressée aussi au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, en sa qualité de président d'honneur du parti.

Il faut dire que ces ministres ont tout fait pour convaincre Belkhadem de partir, mais en vain. Une réunion a eu lieu entre Belkhadem et ces ministres, jeudi dernier, soit le jour même où Ahmed Ouyahia a annoncé sa démission de son poste de secrétaire général du RND. Mais jusqu'à présent Belkhadem a fait preuve d'une grande inflexibilité en signifiant à ses visà-vis qu'il ne démissionnera pas tant qu'il n'a pas été « remercié » par le comité central, seule instance habilitée à le faire. D'ailleurs dans le communiqué rendu public hier par le BP il est dit que « le comité central est la seule instance entre deux con-

grès à pouvoir prendre des décisions pour ce qui est de affaires générales du parti ». Belkhadem ne veut donc pas entendre parler de l'exemple du désormais ex-secrétaire général du RND comme le lui ont demandé non seulement les quatre ministres, mais aussi tous ses opposants.

Comme c'était de nouveau le cas avanthier lors d'une réunion des redresseurs et des membres du CC où Belkhadem a été condamné lors d'un procès fictif. Belkhadem pourra-t-il résister à cette terrible pression jusqu'à la tenue du comité central le 31 janvier prochain ?

Une pression qui ira sans doute croissant dans les prochains jours. Tout semble indiquer que les jours de Belkhadem à la tête du FLN sont désormais comptés, car il y a comme un processus qui s'est enclenché en prévision de la présidentielle de 2014 et dont a déjà fait les frais Ahmed Ouyahia.

к. н.

RÉUNION DU CONSEIL NATIONAL DU SYNDICAT NATIONAL DES MAGISTRATS

Charfi prêt pour un dialogue "profond et efficace"

PAR LAKHDARI BRAHIM

ors de la réunion du conseil national du Syndicat national des magistrats, le ministre de la Justice et Garde des sceaux, Mohamed Charfi a affirmé dans une allocution prononcée devant les membres du syndicat qu'il se tient tout à fait disposé pour un dialogue "profond et efficace" pour trouver des solutions "concrètes" aux problèmes du secteur de la justice. Il a exprimé sa disponibilité à écouter "avec toute l'attention" que requiert la nature sociale de la question rappelant qu'il a été l'un des pionniers qui ont accompagné le syndicat dans ses premiers pas.

La fonction de juger les autres "exige d'être, soi-même, une référence pour les justiciables afin qu'ils soient sereins

lorsqu'ils décident de saisir la justice et qu'ils soient apaisés lorsque le jugement est rendu", a rapporté l'APS. "Il ne s'agit pas pour le juge de satisfaire tout le monde, cela n'est pas à la portée de l'humain, mais de faire en sorte que son jugement transpire l'effort de recherche de la vérité et de la solution la plus juste", a poursuivi le ministre. M. Charfi a souligné que "cet effort est le seul à même d'instaurer la confiance des justiciables en leur magistrature". "Malgré les efforts de l'Etat, le juge vit aujourd'hui des contraintes matérielles, sociales et autres qui sont de véritables chapes qui lestent et entravent ceux qui veulent s'élever vers les hauteurs de leur noble sacerdoce" appelant les juges à se libérer de toute autre préoccupation que celle de conférer à sa décision

la qualité nécessaire pour une décision de justice. Le Syndicat national des magistrats (SNM) a affirmé samedi l'importance de consacrer l'indépendance de la magistrature en soulevant les préoccupations socioprofessionnelles des magistrats.

Il a à ce propos, estimé nécessaire d'"éloigner le pouvoir exécutif représenté en la personne du ministre de la justice du Conseil supérieur de la magistrature".

Le SNM a suggéré également, la désignation du premier président de la Cour suprême vice-président du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) "en concrétisation du principe d'indépendance de la justice et en application des critères mondiaux en la matière".

APS

EDUCATION

Baba Ahmed rencontre les membres de la FNAPE

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdellatif Baba Ahmed. a rencontré samedi dernier à Alger, les membres de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves (FNAPE) pour débattre des questions et préoccupations du secteur.

PAR RAYAN NASSIM

ans leurs interventions, les représentants des associations de parents d'élèves ont insisté sur les problèmes qui entravent le bon déroulement des cours au sein des établissements éducatifs notamment ceux liés à la restauration, au transport scolaire et aux appareils de chauffage.

Ils ont souligné en outre, les problèmes pédagogiques dont le manque d'enseignants pour les langues étrangères notamment dans les wilayas du Sud, appelant à l'ouverture d'un dialogue et d'une concertation entre les directeurs de l'éducation, les directeurs des établissements éducatifs et les représentants des associations de parents d'élèves afin de trouver des solutions aux problèmes posés rapporte l'APS.

D'autre part, les représentants des par-



ents d'élèves ont estimé impératif d'accélérer l'application des engagements du ministère relatifs à la surcharge des cartables et ce, à travers l'aménagement de casiers dans les classes dans un souci de préserver la santé de l'élève, appelant à l'examen de la violence en milieu scolaire.

De son côté, le ministre de l'Education nationale a affirmé son engagement à écouter l'ensemble des partenaires sociaux pour une évaluation par étapes des

réformes initiées dans le secteur depuis près d'une décennie et de donner un "souffle nouveau" à la poursuite des réformes "en tenant compte des points positifs et remédiant aux lacunes".

Il a appelé à cette occasion, à la création d'associations de parents d'élèves pour englober tous les établissements éducatifs en tant que "partenaire incontournable" du ministère.

BOUMERDÈS, AFFAIRE DES 19 FAMILLES EXPULSÉES À SAHEL

80 personnes entament leur 2^e mois à la belle étoile

PAR TAHAR OUNAS

es dix-neuf familles expulsées de leurs maisons au lieu dit Sahel, appelé également Tchina, dans la commune de Boumerdès, viennent d'entamer le deuxième mois, à la belle étoile. parcelle de terrain de 71 ares appartenant à Elles ont dressé deux tentes de fortune l'EAC numéro 2 donc de l'Etat. D'autres fournies par l'APC devant les habitations documents émanant des exploitants agriqu'elles occupaient depuis 1958. Elles ont dénoncé cette expulsion qui intervient en cette période hivernale et ne comprennent pas la décision de leur expulsion alors que la justice avait rendu le premier verdict de leur expulsion en 1993.

Alors, certains, s'interrogent, pourquoi attendre vingt ans pour être expulsés en nous détenons une copie, sous forme

2012. Selon des habitants, le terrain occupé, appartenait à l'Etat et non à des héritiers qui ont intenté une action en justice afin de récupérer ce terrain. Dans un document dont nous détenons une copie, les familles concernées habitent sur une coles de ladite exploitation ont appuyé la thèse de l'appartenance du terrain à l'Etat avec une pétition.

Dans une ordonnance numéro 66/102, l'enquête des Domaines fait ressortir que le terrain objet de litige appartient au domaine de l'Etat. Un autre document dont d'une correspondance, fait état de la cessation desdits terrain au profit de l'agence foncière de Boumerdès et ce, pour la construction de logements dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire. Ce programme n'a jamais vu le

La semaine écoulée, une délégation des familles concernées accompagnée d'élus de l'APC dont Ibaouni Hammoud, a été reçue par un responsable qui leur a promis de trouver une solution à ce problème.

En attendant, les familles délogées dont le nombre de personnes avoisinent les 80 dont trois nouveaux-nés, continuent de prendre leur mal en patience en cette période de grands froid.

COMMUNAUTÉ ÉTABLIE À L'ÉTRANGER

Sahli présente son produit "assurance rapatriement"

e secrétaire d'État chargé de la Communauté à l'étranger, Belkacem ■ Sahli, procédera aujourd'hui au siège du ministère des Affaires étrangères à la présentation aux médias nationaux du produit "assurance rapatriement de corps", a indiqué le ministère dans un communiqué.

"Ce produit commercialisé par la Société d'assurance de prévoyance et de santé «SAPS» répondra à une forte demande de la communauté nationale établie à l'étranger", précise t-on de même

Selon ce communiqué, "l'assurance

rapatriement de corps a bénéficié de nombreux aménagements destinés à en améliorer l'attractivité pour mettre à la portée du plus grand nombre de compatriotes l'étranger".

APS

TIZI-OUZOU Le FFS conserve l'APW

C'est finalement le Front des forces socialistes qui devra gérer l'assemblée populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou après l'élection d'un nouveau président, hier dimanche, matin. Il s'agit de Hocine Haroun, deuxième sur la liste des candidats du FFS aux dernières élections locales. Celui-ci remplacera Moussa Tamatardaza qui siège au niveau du Sénat.

Hocine Haroun, ex-enseignant dans un CEM des Ouadhias, détaché à la direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou et également artiste-peintre, a obtenu trente et une voix en sa faveur. Les seize élus du Rassemblement pour la culture et la démocratie ont voté contre le candidat du FFS. Mais ce dernier n'a pas eu de difficulté à remporter la victoire puisqu'il a bénéficié aussi bien des dix-sept voix de son parti, ainsi que des sept voix du FLN et des sept autres du

Avec l'obtention de l'APW de Tizi Ouzou, le FFS est considéré comme la première force politique de la wilaya de Tizi-Ouzou avec également dix-sept APC, un siège au Sénat et sept sièges à l'Assemblée populaire nationale. Le FFS a réussi cet exploit malgré les guerres intestines qui le rongent ces dernières années.

ILS MENACENT D'EXÉCUTER DES OULÉMAS, IMAMS ET CHEFS DE TRIBU "DÉLOYAUX"

L'Aqmi et le Mujao veulent "talibaniser" le Nord-Mali

L'Agmi et le Mujao reprochent à Alger d'avoir orchestré des "soulèvements" internes, au Nord-Mali, en s'adressant aux oulémas, imams et chefs de tribu pour émettre des "fetwas" avec pour but de dénoncer des exactions commises par les deux factions terroristes. Pour éviter ce scénario, qui fait peur aux terroristes, ces derniers ont proféré des menaces contre ceux qui osent remettre en cause leur folie.

PAR SOFIANE ABI

e Nord-Mali est en route pour devenir une nouvelle terre djihadiste mondiale. Les deux factions terroristes, à savoir Al Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) et le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) qui sont les deux principaux principaux acteurs de la région s'inspirent de plus en plus du modèle "talibanisme" afghan.

Après la destruction massive des mausolées au Nord-Mali, l'exécution de certains otages détenus depuis des mois, l'amputation des mains de citoyens, voilà que les terroristes passent à la vitesse supérieure en menaçant d'exécuter des assassinats ciblés contre les imams et chefs de tribu ayant choisi de les défier. Pour ne citer que cet exemple, hier seulement, le plus célèbre cheikh mauritanien, El Chérif Othmane Madani Haidara, a reçu des menaces de mort de la part des djihadistes. Ces derniers lui reprochent de planifier des "fetwas" contre le djihad au Mali, raison pour laquelle cheikh Haidara est devenu l'ennemi juré des deux



nébuleuses Aqmi et Mujao. En optant pour ce genre d'assassinats, les deux groupes terroristes sont en train de s'inspirer du modèle afghan celui des talibans. En effet, en Afghanistan les talibans sont connu pour avoir cibler des chefs de tribu ayant choisi le camp de Karrazai. Plusieurs attentats individuels ayant ciblé, par le passé, plusieurs personnalités religieuses et politiques afghanes ayant osé défier les idéologies barbares du mouvement Taliban. On cite, à titre d'exemple, l'assassinat des Hakmatyar et Ahmed Shah Messaoud, tués dans des attentats suicides spectaculaires commandités par les talibans. Ce genre de modèle peut se produire au Sahel, plus exactement au Nord-Mali là où de grands oulémas, chefs de tribu et imams maliens et mauritaniens risquent le même sort. Une guerre à la talibanisation, voilà ce à quoi Al Qaïda au Maghreb et son sbire le Mujao veulent parvenir.

Face aux menaces, les oulémas font front

Les menaces successives des groupes terroristes sont prises très au sérieux par les Etats du Sahel, alors que les hommes de religion issus des pays de l'Algérie, Mali, Niger, Libye, Tchad, Burkina Faso, Nigeria et la Mauritanie sont en train de préparer leur propre "guerre" idéologique contre Aqmi et Mujao.

C'est le cas d'un panel de oulémas regroupant plusieurs religieux issus des sept pays cités ayant séjourné à La Mecque avant de rallier Alger pour annoncer la naissance d'un front anti-qaïdiste. Des hommes de religion rencontrés lors du pèlerinage à La Mecque, l'année passée, ont lancé un appel à partir des lieux sacrés de l'islam en direction des «émirs» d'Al Qaïda au Maghreb Islamique (Aqmi), du Mouvement pour l'unicité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) et Boko Haram, pour «revenir à la raison et sortir du chemin qui éloigne des vrais préceptes musulmans».

Les oulémas, sunnites et malékites, auteurs de l'appel lancé, il y a semaines jours à Alger, voire à l'occasion de la fête de l'Aïd el-Adha (fête du sacrifice), issus des pays du Sahel (Algérie, Libye, Tchad, Mauritanie, Niger, Burkina Faso et Nigeria) ont, dans leur appel, dénoncé les exactions commises par les organisations terroristes (Aqmi, Mujao et Boko Haram) au nord du Mali et au Sahel, et condamné les enlèvements des diplomates algériens et des occidentaux.

Citant des versets du Coran et des hadiths du prophète (QSSSL), les oulémas

sont unanimes pour dire que « la religion musulmane interdit strictement les rapts de musulmans et de civils occidentaux ». rappelant que « l'islam ordonne, au contraire, la paix, la piété et la cohabitation pacifique des religions ». Soutenant son intervention par des versets coraniques et des hadiths du prophète Mohamed (QSSSL), le prêcheur mauritanien, Sidi Mohamed Ould Showef, directeur de l'orientation islamique en Mauritanie, a axé son appel sur l'illégitimité religieuse des opérations de prises d'otages qui favorisent la fitna et l'insécurité au sein de la oumma islamique et servent par conséquent les intérêts des ennemis de l'Islam qui manœuvrent pour diviser les rangs des

Dans le même sillage, les prêcheurs algériens, nigériens et nigérians ont appelé les chefs des groupes armés au Nord-Mali à profiter de la clémence divine et à intégrer les efforts visant à faire cesser l'effusion du sang des musulmans et des Occidentaux vivant en paix dans les pays musulmans et ce, afin de faire triompher la véritable cause islamique.

DÉTÉRIORATION DU CADRE DE VIE ET ABSENCE D'INFRASTRUCTURES DE LOISIR

100.000 cités dépourvues d'aires de jeu et espaces verts

PAR SOFIANE ABI

n Algérie, pas moins de 100.000 cités sont privées d'aires de jeu et d'espaces verts, selon une source proche de la wilaya d'Alger. Beaucoup de jeunes, par oisiveté penchent vers la criminalité et la délinquance. En 2012, 6.000 affaires entre délits et crimes ont été traitées par les services de sécurité dans ces cités-dortoirs.

L'Etat est parfaitement conscient des conséquences de cette situation plus qu'alarmante. Selon une source sûre proche de la wilaya d'Alger ces dizaines de milliers de cités sont à l'origine de la criminalité qui s'est amplifiée dans les milieux

urbains, durant ces cinq dernières années, pour "exploser" en 2012. C'est la raison pour laquelle on connait une hausse inquiétante de la criminalité en zone urbaine. Le chef de l'Etat a instruit les responsables du secteur de l'habitat de ne plus construire ces cités dortoirs. En effet, Bouteflika a souligné, il y a quelques jours, la nécessité de refonder le cadre légal régissant l'urbanisme et la construction et a exhorté les acteurs du secteur à rompre avec le modèle de construction de "cités-dortoirs".

M. Bouteflika a estimé, également, que malgré "les moyens financiers considérables" consacrés par l'État au bien-être social, la construction de logements s'est

souvent limitée à l'aspect quantitatif, une approche qui a donné lieu à l'émergence de cités-dortoirs qui n'ont fait qu'élargir les disparités et renforcer les sentiments de frustration et de marginalisation sociales". Ce modèle ne répond plus aux normes des cités modernes et a, non seulement donné une vilaine image des villes du pays, mais a, aussi, participé à l'émergence de la criminalité.

Des cités que nous retrouvons partout à trevars les villes algériennes, même celles les plus éloignées du pays. À Aïn Naâdja les cités-dortoirs se sont multipliées pour devenir des lieux de criminalité. Sur le plan urbanistique, la plupart des cités à Aïn Naâdja souffrent de l'absence de

plusieurs commandités nécessaires, alors que sur le plan sécuritaire il convient de dire que la criminalité, dans cette commune, a connu une nette hausse durant l'année 2012.

Des vols récurrents, des cambriolages, des agressions et des rixes répétitives entre des groupes rivaux sont signalés presque quotidiennement. Ces cités-dortoirs construites de manière non-étudiée et fortement peuplées sont devenues l'eldorado de la délinquance. Chaque jour des agressions à l'arme blanche ciblent des femmes, alors que des personnes âgées se font dépouiller de leurs biens régulièrement par les jeunes qui habitent ces cités.

S.A.

CHAMBRE ALGÉRIENNE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

Rencontre sur «l'impact de la LF 2013 sur l'entreprise»

Un riche débat suivra les travaux en plénière afin de décortiquer les avantages et les mécanismes de la loi de finances, notamment le volet inhérent à la fiscalité des entreprises...

PAR AMAR AOUIMER

a Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) vient d'annoncer qu'elle organise deux évèneimportants relatifs à ments l'analyse et au diagnostic de la loi des Finances 2013 et son impact sur l'entreprise, qui aura lieu à l'hôtel Hilton, aujourd'hui, où nous avons constaté, hier sur place, les préparatifs de cette rencontre devant regrouper les principaux organismes intéressés par l'application de cette législation financière de l'Etat.

Cette conférence placée sous le haut patronage des ministres du Commerce et des Finances «sera animée par de hauts responsables des administrations centrales des impôts, des douanes et vise à informer les opérateurs économiques sur les nouvelles dispositions introduites par la loi des finances 2013 concernant les entreprises», soulignent les responsables de la Caci. Un riche débat suivra les travaux en plénière afin de décortiquer les avantages et les mécanismes de la loi de Finances, notamment le volet inhérent à la fiscalité des entreprises dont bon nombre de patrons revendiquent l'amnistie fiscale pour donner l'occasion aux entreprises privées de renouer avec le croissance et, par voie de conséquence, se donner l'opportunité d'élever leur niveau de concurrence et de compétitivité qui s'érode au fil des années, en raison des difficultés finan-

Salon International Hassi-Messaoud 2013

L'autre évènement parrainé par la Caci concerne le Salon international Hassi Messaoud qui aura lieu du 5 au 8 mars 2013 à Hassi Messaoud, Ouargla avec la participation de nombreuses entreprises et



firmes algériennes et internationales.

Selon la Caci, «cet évènement est dédié principalement aux fournisseurs des produits et services de la filière pétrole et gaz. Il permettra aux participants d'explorer les opportunités d'investissement, d'affaires et de mise en relation avec les opérateurs pétroliers». Aussi, durant les quatre jours

du salon, les exposants et les experts animeront huit conférences thématiques et 16 ateliers d'entreprises en cernant les énormes opportunités de partenariat et de coopération dans le domaine des hydrocarbures, dont la législation est attractive pour les firmes étrangères.

A.A.

ACCORD GAZIER ALGÉRO-TURC

4 milliards m³/an exportés à partir de 2014

PAR RIAD EL HADI

Algérie et la Turquie ont décidé de prolonger leur contrat de vente et d'achat de gaz portant sur un volume annuel de quatre milliards de mètres cubes pour dix années supplémentaires à partir de 2014, a annoncé le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi. "L'Algérie et la Turquie ont conclu en 1988 un accord de vente et d'achat de gaz portant sur un volume de 4 milliards de *mètres cubes/an et qui prendra fin en 2014.*

Sonatrach et Botas (la société turque de transport des hydrocarbures) ont décidé de prolonger cet accord de dix années supplémentaires avec possibilité d'augmenter le volume de gaz exporté", a déclaré Yousfi à l'issue d'un entretien avec le ministre turc de l'Energie et des Ressources naturelles, Taner Yildiz, arrivé le jour même à Alger.

Yousfi a ajouté que les responsables de Sonatrach et de Botas ont déjà défini les conditions et modalités de mise en œuvre de ce nouvel accord. Outre la reconduite de l'accord gazier, les deux ministres ont aussi discuté du renforcement des relations de coopération bilatérale, notamment dans le domaine des énergies renouvelables et l'efficacité énergétique "dont la partie turque dispose d'une bonne expérience", a ajouté le ministre algérien. De son côté, Yildiz a émis le souhait de voir le volume actuel de gaz exporté passer à six milliards de mètres cubes. "Nous avons affirmé notre volonté d'augmenter nos importations (gazières) à six milliards de mètres cubes par an. Tout dépendra des capacités d'exportation de la partie algérienne", a-til ajouté. Lors de sa visite en novembre dernier à Alger, le ministre turc des Affaires étrangères, Ahmet Davutoglu, avait annoncé que l'accord pour l'exportation de gaz algérien vers la Turquie, signé en 1988, sera "revu et élargi" à partir de

L'accord, d'une durée de vingt ans, est entré en vigueur en 1994. Les besoins de la Turquie en gaz ont augmenté ces dernières années et sont appelés à quadrupler dans les dix prochaines années.

R. E.

CONSEIL NATIONAL DE LA CONCURRENCE

Installation avant fin janvier

e Conseil national de la concurrence (CNC) sera installé avant fin janvier, a annoncé le ministre du Commerce, Mustapha Benbada, précisant que le retard était dû à des raisons techniques.

S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, Benbada a souligné que ce conseil jouera le rôle "d'arbitre" dans le domaine de la concurrence économique en ce sens qu'il veillera à réguler la compétitivité sur le marché et les transactions commerciales et à prendre en charge les doléances des opérateurs économiques.

Par ailleurs, le ministre a affirmé que l'Etat "veille à la protection du pouvoir d'achat du citoyen en consacrant chaque année 250 milliards de dinars au soutien des prix des produits de base comme le lait, le blé et le sucre". Le ministre a affirmé que ce soutien allait se poursuivre grâce à la disponibilité des ressources, ajoutant qu'il était cependant "nécessaire de soutenir en parallèle la production nationale et renforcer le secteur de l'agriculture et la sécurité alimentaire".

Benbada a relevé, cependant, que le soutien des prix a conduit à l'apparition de certains phénomènes négatifs tels le gaspillage (le pain notamment) et la contrebande au niveau des frontières (essence notamment). S'agissant des prix des fruits et légumes, le ministre a indiqué que les prix de certains produits saisonniers

étaient élevés mais ils devront baisser avec l'arrivée, fin janvier-début février, des récoltes des serres et des récoltes de saison

Benbada a insisté sur la nécessité de consacrer de plus grands investissements dans les cultures locales pour couvrir la demande nationale en changeant le mode de consommation du citoven qui réclame. désormais, tous les légumes tout au long de l'année. R. E.

ORAN, SALON INTERNATIONAL DE L'AGROALIMENTAIRE

40 exposants algériens et étrangers attendus en février

tion du Salon international de l'agroalimentaire (SIAL 2013) prévu du 5 au 7 février prochain au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran, a-t-on appris, samedi, des organisateurs.

Une quarantaine d'exposants algériens et étrangers ont confirmé à ce jour leur participation à ce rendez-vous économique, a indiqué le secrétaire général de l'Association des professionnels de la sécurité alimentaire (APSA), Bendenia Saâda. Du matériel agricole, à l'aliment de bétail, les phytosanitaires, les vaccins et aux dérivés du lait et des viandes blanches seront exposés lors du salon.

Sont prévus au cours du Salon de l'agroalimentaire, des rencontres de spécialistes devant aborder et débattre, entre autres sujets, la gestion des ressources en eau, la promotion de la consommation de

secteur agricole et les industries ali- céréales. Organisée en partenariat avec la marché mondial. Les précédentes éditions blanches et le développement de la producmentaires prendront part à la 4e édi- Chambre nationale d'agriculture et les du SIAL avaient été axées sur la promo- tion laitière. conseils interprofessionnels des filières avicole et du lait, cette manifestation verra la présence de sociétés étrangères spécialisées issues d'Allemagne, de France, d'Espagne, d'Italie, de Jordanie, du Maroc et de la Tunisie, selon la même source.

Le Salon international de l'agroalimentaire, initié également par la Direction des services agricoles d'Oran et le groupe avicole de l'Ouest, permettra aux opérateurs économiques algériens de faire connaître leurs produits dans le domaine de l'industrie agroalimentaire et d'échanger leurs expériences avec leurs homologues étrangers. Le thème de l'agroalimentaire a été choisi pour cette édition eu égard à son importance capitale en Algérie qui œuvre à développer la production agricole sur les plans qualitatif et quantitatif afin de garantir la sécurité alimentaire dans le pays au

lus de 70 opérateurs activant dans le viandes blanches et les substituts aux regard de la cherté des céréales sur le tion de la consommation des viandes

PROMOTION DES INVESTISSEMENTS EN ALGÉRIE

Les opérateurs chinois invités à s'impliquer davantage

e ministre de l'industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement, Cherif Rahmani, a appelé les opérateurs chinois à s'impliquer davantage dans le marché algérien, a-t-on appris samedi de source proche du ministère.

Lors d'un entretien tenu jeudi avec l'ambassadeur de Chine à Alger, Liu Yuhe, Rahmani a lancé "un appel à une implication plus dense des opérateurs chinois en Algérie en vue de développer des partenariats substantiels dans l'intérêt des deux pays", indique la même source. Les deux parties avaient abordé l'état des relations de coopération entre les deux pays, notamment dans le domaine économique où doivent être identifiés l'ensemble des projets de partenariats possibles. "Il s'agit, grâce à cette initiative, de mieux appréhender le traitement de ces projets et d'en accélérer le rythme de réalisation", préciset-on. Pour Rahmani, "de tels projets de partenariat seront à même de renforcer les relations économiques bilatérales et de les hisser au niveau des relations excellentes qui lient l'Algérie et la Chine sur le plan politique". De son côté, l'ambassadeur de Chine a fait part de la disponibilité de son gouvernement à faciliter davantage les actions des entrepreneurs, principalement au plan de l'investissement, de la formation et du transfert de technologie. R. E.

MIDI Régions

OUM EL-BOUAGHI, HABITAT

Distribution prochaine de 630 logements sociaux

Un quota de 630 logements publics locatifs (LPL) sera prochainement distribué dans la commune de Aïn M'lila (Oum El-Bouaghi), a indiqué le chef de daïra d'Aïn M'lila.
Ces logements, dont la réalisation est au stade de l'exécution des travaux d'aménagement extérieur et raccordement aux différents réseaux, font partie du programme quinquennal 2005-2009, a précisé le même responsable, en rappelant que la dernière opération de distribution de logements sociaux remonte à 2007 avec la distribution de 319 unités.

Soixante logements publics locatifs avaient été distribués la semaine dernière dans la commune d'Ouled Hamla, en attendant l'attribution "dans les prochains jours" de 40 autres logements dans la commune voisine d'Ouled Gacem, a ajouté le même responsable.

KHENCHELA, CONSERVATION DES FORÊTS

Plus de 28.000 m³ de bois produits

Une production de plus de 28.000 m3 de bois a été réalisée durant l'année 2012 dans la wilaya de Khenchela, a-t-on appris auprès de la Conservation des forêts.

Cette production réalisée par l'antenne de Khenchela de la Société régionale de génie rural, en hausse de 4.000 m3 par rapport au volume produit en 2011, représente 14% de la production nationale de bois, a précisé la même source.

Les forêts de la wilaya de Khenchela, concentrées principalement dans la partie nord-ouest de cette région, notamment dans les communes de Bouhmama, Lemsara, Yabous et Chelia, participent annuellement à la création d'importants postes d'emploi, selon la Conservation des forêts.

La wilaya de Khenchela dispose d'un patrimoine forestier s'étendant sur 146.000 hectares, dont 5.872 ha de cèdre de l'Atlas, rappelle-t-on de même source, faisant part de l'aménagement, en 2013, de 2.000 ha de superficies forestières, ainsi que du traitement des surfaces endommagées par les incendies de l'été dernier.

DJELFA

Hausse "démentielle" des prix des viandes rouges

Les prix des viandes rouges ont enregistré ces derniers jours une hausse "démentielle" à travers de nombreux marchés de la wilava de Djelfa, a constaté l'APS. Le cours du kilogramme de viande de mouton a atteint des pics de 1.200 DA dans cette wilaya réputée, pourtant, pour sa prolifique production de viandes carnées, contre 900 DA le ka dans un passé récent. Le prix de la viande ovine a, lui aussi, augmenté en atteignant 950 DA le kg, contre 800 DA il y a quelques jours. Pour les spécialistes au fait des arcanes du marché local, les prix des viandes rouges dans la wilaya sont "demeurés quasi identiques à ceux pratiqués durant les fêtes de l'Aïd el-Adha, car les cours des têtes ovines n'ont pas connu de baisse". En effet, un mouton sur pied de 15 à 20 kg est, actuellement, cédé entre 28.000 et 30.000 DA, contre une fourchette de 18.000 à 22.000 DA dans le passé, tandis qu'une brebis, dont le prix était négocié à 22.000 DA auparavant, a vu son cours s'envoler à 30.000, voire 33.000 DA récemment.

CONSTANTINE, ERADICATION DES BIDONVILLES AVANT FIN 2013

1^{er} relogement de 750 familles

La page de l'habitat précaire dans la wilaya de Constantine "sera définitivement tournée à la fin de l'année 2013", a affirmé, jeudi dernier, le wali de Constantine, en marge de l'opération de relogement de 750 familles qui résidaient dans le bidonville Bessif.

PAR BOUZIANE MEHDI

appelant que l'opération de relogement entamée jeudi sera poursuivie dans les prochains jours pour toucher plus de 800 autres familles, Noureddine Bedoui a déclaré à l'APS qu'à la fin de l'année en cours, "plus aucun bidonville ne subsistera dans la cité des Ponts".

Les familles ainsi relogées s'ajoutent aux 3.000 autres familles ayant regagné leurs nouveaux logements depuis la relance du dossier de la résorption de l'habitat précaire (RHP) à Constantine, rapporte l'APS

Le chef de l'exécutif local a également rappelé l'adoption de la formule du contratprogramme en tant que démarche visant à venir à bout des sites précaires qui ceinturent l'antique Cirta et défigurent son panorama. Cette démarche, première expérience du genre en Algérie, est de nature à faire entourer les opérations de relogement de transparence et d'équité.

Ces contrats-programmes concernent près de 10.000 familles constantinoises recensées dans 65 sites de bidonvilles dans la wilaya. Le document RHP stipule que tout citoyen recensé parmi les habitants d'un



bidonville appelé à disparaître, ouvre droit à un logement réalisé dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire.

L'opération, conduite selon cette nouvelle formule, a été lancée en décembre 2011 avec le relogement de 1.000 familles qui résidaient dans les chalets dits de la Sotraco, situés à Boudrâa-Salah, dans une zone de glissement. Ces chalets sont appelés à être rasés en même temps que

trois bidonvilles limitrophes, en l'occurrence les baraquements des sites Ameziane, An-Nasr et Hattabia, dont les habitants ont été transférés à Ali-Mendjeli. En septembre 2012, le plus grand et le plus ancien bidonville de Constantine, Fedj Errih en l'occurrence, a été démoli après le relogement des 1.400 familles qui y résidaient.

B. M.

BOUMERDÈS, RÉALISATION DU GRAND HÔPITAL

Les travaux peinent à démarrer



es travaux de réalisation du grand hôpital de Boumerdès peinent à démarrer en dépit de la désignation, depuis plusieurs mois, de l'entreprise réalisatrice

Bien que la première pierre de réalisation de cet établissement hospitalier de 240 lits ait été posée le 16 mai dernier par l'ex-

ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès, aucun démarrage effectif de ses travaux n'a suivi depuis, a constaté l'APS. Interrogé sur ce retard, un responsable de la Direction locale de la santé, de la population et de la réforme hospitalière (DSPRH) a indiqué que la commission nationale des marchés n'avait pas encore tranché à propos de la réévaluation du budget initial affecté à la réalisation de ce projet.

Une enveloppe de plus de trois milliards de dinars avait été mobilisée en 2006 pour ce projet, inscrit au titre du programme quinquennal 2005-2009. Néanmoins, son lancement a été "différé" à maintes reprises, en raison, a précisé la même source, de "non-disponibilité d'un foncier adéquat à son implantation".

Un site de cinq hectares (5 ha) a été finalement sélectionné dans les environs immédiats de la ville de Boumerdès pour abriter cet établissement hospitalier, qui constituera la plus grande structure du genre à l'échelle de la wilaya, avec un bâtiment de cinq étages, dont la réalisation a été confiée à une entreprise portugaise, a-t-on signalé à la DSPRH.

Outre les prestations médicales classiques, cet hôpital assurera, une fois opérationnel, une dizaine de spécialités chirurgicales dites de pointe, dont la neurologie et la cardiologie, a indiqué à l'APS, le responsable local du secteur, Mekki Tayeb.

En outre, l'assiette foncière affectée à ce projet renferme un grand espace destiné à l'université de Boumerdès en vue de l'implantation future d'une faculté de médecine qui sera, à terme, rattachée au grand hôpital, en vue de sa transformation en un Centre hospitalo-universitaire(CHU), selon les objectifs assignés à ce projet, at-il expliqué.

APS

AÏN TEMOUCHENT, FORMATION PROFESSIONNELLE

Renforcement en 2013 des infrastructures

Le secteur de la formation professionnelle a opté, depuis la rentrée de octobre 2012 et au titre de l'année de formation 2012/2013, pour une formation à la carte et selon les besoins exprimés par la wilaya.

PAR BOUZIANE MEHDI

lusieurs infrastructures du secteur de la formation professionnelle viendront renforcer le parc du secteur durant l'année 2013 dans la wilaya de Aïn Témouchent.

Il s'agit, entre autres, du centre de formation professionnelle et d'apprentissage de Hassi El Ghella avec une capacité d'accueil de 300 places pédagogiques et 60 lits, a-t-on indiqué auprès de la direction du secteur. Une autre opération concerne l'extension en cours de l'annexe de formation professionnelle de Aïn Tolba qui sera érigée en centre de formation professionnelle et de l'apprentissage pour renforcer les actions de formation destinées aux jeunes de cette commune et ceux des localités voisines La direction de la formation professionnelle a également lancé des actions pour la réhabilitation et l'aménagement de sept établissements de formation professionnelle qui bénéficieront d'amphithéâtres, d'équipements chauffage, de bibliothèques et autres moyens pédagogiques susceptibles d'améliorer la qualité de la formation.



Des ateliers mobiles de formation professionnelle seront également ouverts au niveau des communes éloignées de la wilaya de Aïn Temouchent, rappporte l'APS. A signaler, par ailleurs, que l'année 2013 verra également le lancement des travaux de réalisation de deux instituts spécialisés de formation professionnelle à Aïn Temouchent et Beni Saf. La wilaya a bénéficié également d'une opération d'extension de six cents postes de formation, soit vingt salles spécialisées à travers des centres de formation professionnelle et d'apprentissage. Elle concerne les centre de formation professionnelle et de l'appren-

tissage polyvalents de Beni Saf, d'El Amria et de Aïn Larbaâ et l'annexe de formation de Aïn TolbaLe secteur de la formation professionnelle a opté, depuis la rentrée de octobre 2012 et au titre de cette année de formation 2012/2013, pour la formation à la carte et selon les besoins exprimés par la wilaya. Il s'agit notamment de la formation de maçons et d'agents de protection de l'environnement suivant les besoins exprimés par les opérateurs économiques. Cinquante formateurs viendront renforcer le staff pédagoqique lors de la rentrée de fevrier prochain.

ORAN, PROTECTION
DE L'ENVIRONNEMENT

Réalisation prochaine d'une déchetterie à Hassi Bounif

Les travaux de réalisation d'une déchetterie à Hassi Bounif à Oran, là où est implanté le centre denfouissement technique seront

lancés prochainement, a-t-on appris jeudi auprès des services de la direction de l'environnement de la wilaya.

"Les études tirent à leur fin et il ne reste que l'élaboration des cahiers

de charge pour passer à la phase de sa concrétisation", a souligné le directeur de l'environnement, Mohamed Mékakia

Il s'est engagé à traiter les dossiers en question dans les plus brefs

délais pour entrer dans la phase active de cet important projet

devant améliorer la collecte et la gestion des déchets solides (plastiques, produits chimiques, cartons, ...).

Le centre d'enfouissement technique de Hassi Bounif, qui prend en charge la collecte des déchets ménagers de 13 communes de la wilaya dont celles d'Oran, Es-Sénia et Bir El-Djir, est opérationnel depuis mai 2012.

Au sujet de la décharge sauvage de Bousfer où sont déversées des tonnes de déchets ménagers sur un périmètre de un hectare, le directeur de l'environnement de la wilaya a déploré cette intolérable situation expliquant que les accès ont été fermés et qu'une opération est en cours pour en finir avec ce point noir.

APS

RÉ.IAÏA

16 carrières d'agrégats inexploitées

eize carrières d'agrégats, bien que jouissant de toutes les autorisations administratives et environnementales, sont en arrêt d'activité dans la wilaya de Béjaïa, en raison de "l'opposition" de leurs voisinages, qui mettent en cause leurs supposées nuisances, selon le directeur local de l'énergie et des mines. Cinq gisements, d'une capacité de 500.000 tonnes ont été fermés après avoir commencé leur activité alors que les autres, soit 11 unités, bien que titulaires de titres miniers, n'ont jamais pu exercer à cause des protestations des riverains, a précisé Omar Shaa, aioutant que cette situation "prive la wilaya d'un potentiel économique d'une utilité stratégique". Le même responsable relève qu'"aucun

nouveau site de production n'a pu être ouvert ces dernières années, ce qui porte un préjudice certain aux entreprises locales". Pour compenser le déficit local en la matière, les entreprises se retrouvent dans l'obligation d'acquérir leurs besoins en agrégats en dehors de la wilaya générant des retards dans l'accomplissement des chantiers, a indiqué M. Sbaa.

En 2012, pour une capacité globale de production, estimée à 3,5 millions de tonnes, il n'en a été produit qu'un million de tonnes, a-t-il souligné, ajoutant que seules huit carrières sont actuellement en activité.

Ces carrières à l'arrêt subissent aussi les



contrecoups de l'échec de leur investissement en équipements et matériels, d'une valeur moyenne de deux cents millions de dinars et les candidats à leur reprise ne se manifestent plus.

Ces oppositions des riverains "ne trouvent aucune justification objective, et s'expriment même à l'occasion de façon anachronique", indique M. Sebaa, notant que "tous les exploitants ont été soumis à des paramètres techniques et environ-

nementaux stricts".

Pour corroborer cette "légèreté à la contestation", M.Sebaa cite le cas des gisements soumis à exploitation pendant la durée consacrée à la réalisation du barrage de Tichy-Haf à Bouhamaza (Seddouk), à 80 km au sud-ouest de Béjaïa et "qui ont dû subir la vindicte populaire dès la fin du projet". Le phénomène de protestation n'est pas propre à la wilaya de Béjaïa, reconnaît le même responsable, mais il

"se singularise à Béjaïa par son ampleur et inquiète de façon lancinante à cause de ses répercussions supposées sur le développement local en général".

Ces protestations récurrentes se répercutent négativement sur la conduite du plan de charges de la région, truffé de projets structurants, notamment une pénétrante autoroutière, un dédoublement de la voie ferrée sur 100 km, et un centre hospitalier universitaire de 5.000 lits. APS **AFGHANISTAN**

attentat-suicide contre des chefs tribaux

Des kamikazes se sont fait exploser dans un bâtiment pendant une réunion, plusieurs personnes sont toujours enfouies sous les décombres.

Deux kamikazes se sont fait exploser au milieu d'une réunion de chefs tribaux dimanche à Spin Boldak, dans le sud de l'Afghanistan, faisant au moins quatre morts et quinze blessés, a-t-on appris auprès des autorités locales

"Quatre personnes ont été tuées et quinze blessées", a pour sa part indiqué Gorzang Afridi, porte-parole de la police provinciale. Des témoins ont fait état de deux explosions suivies par des tirs d'armes de petit calibre. Le bâtiment du conseil de la ville a été gravement endommagé, et des personnes ont pu être ensevelies dans les décombres. "Chaque dimanche, la choura (conseil) local se réunit dans le bâtiment administratif où est survenue l'attaque", a expliqué Mohammad Ali, le chef de la police aux frontières de Spin Boldak, à 100 kilomètres au sud de la ville de Kandahar. "Deux kamikazes se sont fait exploser pendant la réunion", a-t-il confirmé.

Les forces occidentales ont chassé du pouvoir les talibans fin 2001, mais n'ont pas réussi à mater leur insurrection. Depuis une décennie, les talibans luttent contre les forces nationales afghanes et leurs alliés occidentaux dans l'espoir de reprendre le pouvoir à Kaboul.

ETATS-UNIS

Une nouvelle fusillade à Aurora fait quatre morts

Théâtre d'une fusillade dans un cinéma en juillet qui avait fait 12 morts, la ville d'Aurora, au Colorado connaît un nouvel épisode de violence par armes à feu.

Trois personnes ont été tuées ce samedi lors d'une prise d'otages à l'issue de laquelle le tireur a été abattu par la police à Aurora, Colorado (ouest), déjà théâtre l'été dernier d'une fusillade meurtrière dans un cinéma de la ville, selon une télévi-

Selon la police citée par la chaîne locale de NBC, KUSA, une personne était parvenue à s'échapper de la maison où s'était retranché le tireur et à alerter les forces de l'ordre. Plusieurs habitations proches avaient été évacuées par précaution.

L'homme "armé et dangereux" s'était retranché avec des otages vers 3h du matin locales, a rapporté l'agent de police Cassidee Carlson. "Nous avons pu le contacter par intermittence et rester en lien avec lui".

Les forces de l'ordre sont intervenues et l'ont abattu, selon la chaîne de télévision, qui n'a pu préciser l'identité des victimes ni les motivations du tireur.

Dans la ville d'Aurora, une fusillade avait fait 12 morts et 58 blessés en juillet quand un tireur avait fait irruption dans une salle de cinéma où se jouait la première du film Batman, the Dark Knight

Agence

EGYPTE, PROMIS DEPUIS DÉCEMBRE DERNIER

Morsi procède à un remaniement ministériel

Les ministres égyptiens de l'Intérieur et des Finances vont quitter le gouvernement dans le cadre d'un remaniement promis en décembre par le président Mohamed le cadre d'un remaniement promis en décembre par le président Mohamed Morsi pour tenter d'apaiser la colère de la population face à la dégradation de la situation économique.

igence Mena a appris que la nouvelle équipe comprendra à l'Intérieur Mohamed Ibrahim et (...) Al Morsi al Sayed Hegazy aux Finances", précise samedi l'agence de presse officielle, dont l'information a été confirmée de source gouvernementale.

Les dix nouveaux ministres qui feront leur entrée au gouvernement prêteront serment dimanche, a ajouté Mena.

Outre les Finances et l'Intérieur, changent notamment de mains l'Electricité, l'Environnement, les Communications et les Transports.

Le nouveau ministre des Finances est docteur en économie et s'est spécialisé dans la recherche en finance islamique, tandis que le nouveau ministre de l'Intérieur était l'adjoint du précédent.

La situation économique s'est fortement dégradée ces derniers mois en Egypte, entraînant une chute de la monnaie nationale, la livre, qui a perdu 10% de sa valeur par rapport au dollar depuis le début



2011. Le tiers de cette baisse est intervenue au cours de la semaine écoulée.

Un haut responsable du FMI rencontrera lundi au Caire le président Morsi et d'autres dirigeants égyptiens pour évoquer la demande égyptienne d'un prêt de 4,8 milliards de dollars.

L'octroi de ce prêt est essentiel pour soulager les finances égyptiennes, face au poids de la dette et à la crise économique qui a suivi la chute du président Hosni Moubarak, renversé par la rue en février

Le FMI a donné son accord de principe en novembre mais le gouvernement du Caire a repoussé à janvier sa demande définitive et reporté une série de hausses d'impôt, afin de se donner le temps d'expliquer au

pays son plan d'austérité.

Les efforts du chef du gouvernement pour relancer l'activité ont été mis à mal par les récents troubles, qui ont à nouveau fait fuir des touristes qui recommençaient à fréquenter l'Egypte où le secteur touristique fournit un emploi sur huit.

L'opposition compte bien exploiter les mesures de rigueur prévues par le gouvernement pour s'imposer face aux islamistes lors des élections législatives prévues en principe d'ici deux mois.

Deux Egyptiens sur cinq vivent en dessous ou au niveau du seuil de pauvreté et dépendent largement des aides publiques pour subsister, un poste budgétaire qui grève les finances de l'Etat.

R. I./agence

SYRIE

Assad va faire sa première apparition publique depuis novembre



e président syrien Bachar al Assad va effectuer dimanche sa première apparition télévisée depuis novembre, quelques jours après que les Nations Unies ont fait état de 60.000 tués entre le gouvernement et les insurgés

La télévision d'Etat a annoncé que le président allait évoquer "les développements en Syrie et dans la région", sans donner plus

La précédente apparition publique de Bachar al Assad date de novembre, quand le chef d'Etat avait donné un entretien à la chaîne russe Russia Today, auprès de laquelle il s'était engagé à "vivre et mourir en Syrie".

Le dernier discours officiel du président remonte quant à lui au début du mois de juin, et avait eu lieu devant le parlement syrien auquel Bachar al Assad avait déclaré que la fin du conflit était "proche".

Depuis, les combats ont gagné la capitale Damas, où les forces gouvernementales ont bombardé samedi le quartier de Djobar, près du centre-ville, afin de repousser des insurgés.

"Le bombardement a commencé dans les premières heures de la matinée, et s'est intensifié à partir de 11 heures (9h GMT)", a déclaré un opposant de Damas, par

depuis le début en mars 2011 du conflit Au moins onze personnes ont été tuées et quarante autres blessées dans une attaque à la voiture piégée qui s'est produite jeudi dans une station-service de Damas, dans le quartier de Barzeh.

> Depuis novembre, les rebelles ont renforcé leur contrôle sur plusieurs régions du Nord, ont lancé une offensive dans la province centrale de Hama, et ont maintenu leurs positions dans les environs de Damas, malgré les bombardements gouvernementaux.

Les principaux opposants, réunis au sein de la Coalition nationale syrienne (CNS), ont été largement reconnus par la communauté internationale, à l'exception notable de la Russie, la Chine et l'Iran, principaux alliés de Damas.

Fayçal al Makdad, le vice-ministre syrien des Affaires étrangères, s'est rendu samedi en Iran, où il doit rencontrer le président Mahmoud Ahmadinejad.





Vers un nouveau round de négociations

Crédit à la consommation: retour prévu **pour 2013**





ANALYSE FINANCIÈRE DU CNIS

Réduction de 10% des importations alimentaires

La première analyse financière du Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) sur les échanges commerciaux de l'Algérie fait ressortir un excédent commercial de 26,3 MDS USD pour l'année 2012.

ECONOMIE

MIDI LIBRE Nº 1766 | Lundi 7 janvier 2013

CRÉDIT À LA CONSOMMATION

Retour prévu en 2013

L'année s'annonce prometteuse tant les engagement de l'équipe de Sellal sont forts pour propulser l'économie nationale et résoudre les problèmes d'embrayage. Le début d'année promet donc bien de choses. Il en va d'une relance de l'économie nationale dont une accélération de la croissance, la résorption du chômage et le désenclavement. Pour y arriver Sellal semble avoir écouté le patron de la centrale syndicale. Il relance le crédit à la consommation, mais destiné uniquement aux produits locaux.



PAR DJAOUIDA ABBAS

soutenue par le FCE. Le résultat ne s'est pas MDS USD. fait attendre, le gouvernement y a répondu A la présentation de la loi de finances com- mis en place. » favorablement. Il ne fait aucun doute pour plémentaire 2011 devant l'assemblée popu-Hamiani que l'annonce officielle de cette laire nationale, le ministre des finances décision devrait se faire incessamment et Karim Djoudi avait rejeté le retour du crédit sous peu « L'annonce officielle de cette déci- par protection de l'économie nationale et

est officiel le crédit à la a été évoqué lors de la rencontre gouverne- au crédit « si nous mettons (le crédit) il doit consommation revient. C'est ment-patronnât-syndicat en novembre dere patron du Forum des chefs nier. A cette rencontre la centrale syndicale a Autrement dit, il faut qu'il ait un intérêt pour d'entreprise (FCE). Réda évoqué le sujet. Le retour du crédit à la l'économie nationale et pour l'emploi. « Il Hamiani, qui l'a annoncé sur le consommation se fait quatre ans après sa faut également que nous protégions les site TSA. D'après Hamiani le suspension par la loi de finances compléretour de ce crédit s'est fait mentaires 2009. Le but était, au moment des suite à l'appel lancée par l'UGTA pour le faits, de préserver les familles du surendetterelancer, au préalable de sa destination aux ment et cesser la saignée des importations ménages. « A partir du moment où les entreproduits made in Algérie, laquelle idée a été dont la facture s'est élevée en 2008 à 40 prises de construction de véhicules seront

sion est maintenant une question de l'emploi. Au moment des faits Djoudi avait

temps ». Il faut dire que le retour au crédit d'emblée cité deux contraintes importantes s'orienter sur la production nationale ». ménages » non sans ajouter l'installation d'une centrale des risques par la Banque d'Algérie pour surveiller l'endettement des opérationnelles, le crédit automobile sera

Situation actuelle de la production nationale

Aujourd'hui que la centrale des risques est en place (depuis juillet dernier) les entreprises de

construction de véhicules, à l'instar du projet Renault, sont sur rail mais non opérationnelles encore pas plus que la production nationale tous azimuts. Toutefois et l'on se rappelle des propos de Sidi Saïd lequel avait insisté sur l'orientation de ce crédit à la consommation aux produits nationaux. Pour ce qui est de la nouvelle donne industrielle nationale, en l'occurrence, la sous-traitance, le produit issu est éligible de ce crédit. Le but étant d'aller vers la consommation locale et donc d'encourager la production chez nous.

Problématique de la production nationale

Face à la perméabilité du marché aux produits étrangers la production nationale a pris du plomb dans l'aile. En dépit des mises à niveau à ce jour, force est de reconnaître que le produit national a pris du retard sur tout les plans. Résultat des comptes ce n'est pas sorcier l'Algérien est friand des produits étrangers. Pour saisir l'ampleur du problème il suffit de se rendre dans nos magasins et apprécier le constat : les produits chinois, turcs, européens se disputent la vedette sur les étals. Ce sont, pour leur majorité, des grandes marques sous-traitées ailleurs. Du coup le produit local est absent des étals. Aujourd'hui en plus du décor planté dans la vitrine commerciale nationale, en filigrane l'on imagine les pertes d'emploi d'une part et la perte du savoir-faire de nos producteurs. Conseil national de promotion de la PME a tiré la sonnette d'alarme. Sans ambages Zaïm Bensaci admet que nos entreprises « n'ont pas toutes les quantités voulues ni les qualités nécessaires ». Pour Reda Hamiani, c'est le manque de créativité, de formation et de compétition qui ont largué le produit national au dernier rang des produits commercialisables. A cela s'ajoute, note le patron du FCE, « notre type de consommation adopté des standards internationaux ». En cause le matraquage médiatique soutenu par l'avènement de la parabole dans les ménages d'une part (la plus grande) et l'ouverture de l'Algérie à l'économie de marché d'autre part lui dicte le respect des accords internationaux, qui l'empêche d'édifier des taxes douanières ou des mesures de limitation ou de distribution. Dans le commerce international les règles du jeu sont dures!

La labellisation le dernier rempart de la production

Reste une « bille » pour l'Algérie, celle de la labellisation du produit national du terroir comme cela se fait ailleurs; en contrepartie à elle d'exiger de ses vendeurs à l'international des normes de leurs produits. L'autre mesure étant d'en découdre avec la sphère de l'informel. Pour les experts en économie l'informel au même titre que l'importation sont les deux freins à la production nationale. En octobre dernier et en marge du séminaire portant sur l'entreprise et sa relation avec le système financier le patron du FCE a été catégorique : « L'informel et l'importation mettent en danger les entreprises algériennes ». Pour Hamiani il s'agit de phénomènes imbriqués l'un dans l'autre, à savoir que l'importation est responsable de l'informel. Ce dernier se quantifie à hauteur de 35 MDS USD qui circulent, selon Reda Hamiani, hors circuit bancaire. Subséquemment la croissance est au ralenti.

3% de croissance. Comparée à celles des ses spots à la télé ? Ce qui est certain c'est autres pays africains elle est la plus basse. Le que le retour du crédit s'est fait sur proposiplus révoltant étant la qualité des produits importés des plus médiocres dont les répercussions ne sont pas des moindres sur le marché national et par ricochet sur notre économie. Pour rappel à ce séminaire le patron du FCE avait émis une série de mesures dont la diversification du tissu industriel. libération du financement pour l'investissement productif, la réduction du taux d'intérêt des crédits pour les entreprises et le règlement du problème du foncier. Aujourd'hui avec le retour du crédit à la consommation l'intérêt est de favoriser le produit national. Le tout est de trouver l'élément déclencheur ou le bon tour de manivelle. D'avis d'experts le retour dudit crédit ne va pas à lui seul désamorcer le problème de la production nationale. Pour y arriver faut-il « décourager l'accès au produit importé comme le propose Zain Bensaci ? Ou solliciter le patriotisme

tion de l'UGTA dont le numéro 1.

Les gages de l'UGTA

Pour Sidi Saïd ce retour relancera la production nationale. Par la production Sidi Saïd entend relancer l'industrie. De la sorte ce crédit va induire quatre effets : donner un boom à la production via la consommation du produit national, renforcer le pouvoir d'achat des travailleurs et créer de l'emploi notamment dans le secteur des entreprises qui produisent. Cela est assimilable, à quelques détails près, au marché de l'automobile américain qui, après la veste prise avec la crise des subprimes a su se redresser en créant de l'emploi et donc résorber le chômage. Le dernier effet que pense produire le crédit à la consommation en Algérie est une augmentation des salaires. L'enjeu majeur étant le patriotisme

l'Algérie est signataire dans le cadre du commerce international et en adéquation avec l'ouverture du marché ? Pour Sidi Saïd il suffit de savoir se battre pour la bonne cause. Pour mieux illustrer ses propos le numéro 1 de l'UGTA a pris en exemple le cas de l'Hexagone qui a relancé le crédit à la consommation en faveur du produit gaulois

Une politique en faveur de la production qualitative

Plus pragmatique pour s'en sortir Hamiani propose de composer avec le risque de l'investissement qui est selon Hamiani plus attractive que l'importation. Pour lui actuellement le constat est que l'attractivité est liée à l'acte d'importer et non à l'investissement. En cause la difficulté liée à l'acte d'investissement. Sur quoi il demande de faire avec l'importation sans pour autant le laisser prendre le devant de la scène économique nationale. Pour y arriver Zaïm Bensaci propose d'asseoir la culture de marketing et de publicité. En bref donner envie d'acheter local. Ajouter à cela Hamiani préconise de forcer le trait de la qualité capable pour affronter la comparaison. Pour y arriver il propose de dégager une politique de formation professionnelle et de partenariats avec des étrangers pour lancer la recherche de qualité pour que le produit local satisfasse les besoins de la demande nationale, même la plus pointue. Faut-il rappeler que l'atout majeur des producteurs locaux est d'être aussi en immersion totale dans la société pour sonder la demande nationale et la satisfaire. Pour bon nombre d'observateurs maintenant que ce crédit refait parler de lui, pour sauver les emplois nationaux et promouvoir la production, est venu le temps d'en découdre avec le marché de la devise étrangère au black. En clair il est demandé de donner un coup de verrou sur les conditions de transfert des devises. En outre les produits assemblés en Algérie comme cela doit se faire avec l'usine Renault, même sans aucun taux d'intégration, sont à promouvoir à ceux importés, car l'activité d'assemblage est aussi créatrice d'emplois, et donc "à encourager".





ANALYSE FINANCIÈRE DU CNIS

Réduction de 10% des importations alimentaires

La première analyse financière du Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) sur les échanges commerciaux de l'Algérie fait ressortir un excédent commercial de 26,3 MDS USD pour l'année 2012.

PAR DJAOUIDA ABBAS

our les onze premiers mois de l'année écoulée, les importations étaient en berne de 1.89% et les exportations en hausse de 0.37% Le Cnis fait le premier bilan alimentaire de l'année. Selon la même source relayée par l'APS, la facture alimentaire de l'Algérie pour les onze mois de l'année dernière est en baisse de 10% par rapport à la même période de 2011. Dans une première comparaison financière entre les onze mois des deux années écoulées de la facture alimentaire, il en ressort 8,10 MDS USD pour 2012 contre 8,98 MDS USD pour 2011, soit un recul de 9,77 %. Pour le Cnis, ce recul est la traduction d'une baisse des différents produits importés. En premier, le groupe des céréales qui observe un mouvement de repli des prix totaux à hauteur de 22,19%. Pour les onze mois de 2012, les importations des céréales, dont farine et semoule, ont coûté 2,92 MDS USD contre 3,75 MDS USD pour la même période en 2011. Suit alors le coût d'achat du lait sur l'international, les prix sont de 1.12 MDS USD pour la même période en 2012 contre 1.19 MDS USD pour 2011. Pour ce groupe alimentaire, le coût des impor-

EN L'ABSENCE D'UN REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE MONDIAL

L'économie de l'Afrique menacée

L'économie du continent africain restera menacée tant que les turbulences économiques mondiales persisteront, notamment en Europe et aux Etats-Unis, a déclaré, samedi, la directrice générale du FMI, Christine Lagarde.

«Tant que les turbulences mondiales persisteront, les populations du continent africain resteront menacées, étant donné les liens qui sont trop forts, qu'il s'agisse des échanges commerciaux, de l'investissement étranger, des envois de fonds ou de l'aide», a prévenu Mme Lagarde dans son allocution prononcée à Lilongwe (Malawi) où elle effectue une visite dans le cadre d'une tournée Selon elle, le FMI table sur une poursuite du redressement de l'économie mondiale en 2013, «mais cette reprise restera faible et elle est sujette à de lourdes incertitudes». D'après certains indices, a-t-elle poursuivi, la croissance se stabiliserait, mais l'activité mondiale semble avoir du mal à passer à la vitesse supérieure.

Abordant l'Afrique subsaharienne, la patronne du FMI a avancé que le taux de croissance devrait s'établir à 5,3% en 2013, tandis que les pays à faible revenu, où vivent les deux tiers de la population africaine, connaîtront une croissance encore plus forte, aux alentours de 6%.

Les principaux risques proviennent des incertitudes persistantes qui pèsent sur les perspectives de l'Europe, des Etats-Unis et de la Chine, a-t-elle affirmé.

Par ailleurs, elle a mis l'accent sur la menace liée aux prix des produits. Pour l'heure, les tensions provoquées par le renchérissement mondial des denrées alimentaires se concentrent sur quelques cultures, telles que le mais. Mais la sécheresse et les récoltes déficitaires «sont désormais des dangers omniprésents dans certaines régions, d'où de graves conséquences pour les moyens de subsistance des populations, voire pour leur survie», a-t-elle encore prévenu.

tations est en berne de 16,21%. S'agissant du volume financier des légumes secs, le montant est en berne de 13,21% avec des prix passant de 333.9 millions USD en 2011 à 289.8 millions USD en 2012. Même tendance du côté du groupe café et thé pour lequel les prix sont passés de 350.5 millions USD en 2011 à 306.92 millions USD en 2012. Inversement, le groupe des viandes a connu une hausse de 62.61% dans son coût d'importation. En témoigne le montant de la période de référence de 2012 où il était de 247,36 millions USD contre 152,12 millions USD à la même période en 2011. En volume global des importations qui est de 42,52 MSD USD (les onze premier mois de 2012, celui des groupes alimentaires a représenté 19%. Contrebalancé par le volume financier des exportations totales estimées à 66,78 MDS USD, le Cnis déduit un excédent commercial de 24,26 MDS USD pendant les onze premiers mois de 2012.

Hausse de 0.37% du volume des exportations

Les exportations chiffrées (pour la même période de référence) à 66,78 MDS USD contre 66,53 MDS USD pour la même période de 2011 sont en hausse de 0,37%. Par contre, les importations sont en baisse de 1.89% par rapport à 2011. Pour 2012 (les onze premiers mois), elles se sont établies aux alentours de 42,52 MDS USD contre 43,34 MDS USD en 2011. Quant au mode de paiement, le Cnis rappelle que l'Algérie règle ses factures essentiellement par cash et par lignes de crédits.



Pétrole Soumission des compagnies étrangères au contrôle fiscal

De nouveaux projets de loi sur les hydrocarbures ont été présentés par le gouvernement à l'endroit des compagnies pétrolières étrangères. Elles seront, désormais, soumises au contrôle fiscal et, éventuellement, en cas de redressements fiscaux, elles doivent s'acquitter de cette redevance. Le texte du gouvernement, amendant la loi 05-07 modifiée en 2006 introduit un article, le "97 bis", qui considère, désormais, les partenaires de Sonatrach comme des sujets fiscaux et, donc, soumis au contrôle fiscal comme prévu à l'article 141 bis du code des impôts directs et taxes assimilées et les dispositions prises pour son application. Selon des fiscalistes de la Direction

générale des impôts, avant, seule la Sonatrach était passible, au nom de la loi 86-14 de 1984, de redressement fiscal car elle a négocié un partage de production qui est irréversible qui ne permet pas la restitution des quantités de pétrole par le partenaire étranger en cas de redressement fiscal, précise-t-on encore. Cet article met, dorénavant, en conformité les contrats d'association conclus sous l'empire de la loi 05-07 modifiée en 2006, dont aucun n'est entré en production jusqu'à présent. En avril dernier, le directeur général des impôts, Abderrahmane Raouia, a déclaré à 1'APS que son administration avait procédé à des ajustements de la fiscalité pétrolière sans en préciser le montant ou la période qu'ils couvraient. En outre, Il avait précisé qu'il ne s'agissait pas «de fausses déclarations» d'impôts mais plutôt «d'erreurs» de calcul que la DGI avait corrigées.

D.A.

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

Vers un nouveau round de négociations

'Organisation mondiale du commerce (OMC) a proposé à l'Algérie un nouveau round de négociations au cours du premier trimestre 2013, dont la date doit être confirmée par le gouvernement algérien, selon un bulletin d'information de l'organisation publié sur son site internet. Selon la même source, si le gouvernement algérien avance une date pour le trimestre courant, il devrait présenter les données de son dossier d'adhésion quatre semaines avant la date fixée pour la réunion. Le président du groupe de travail de l'accession de l'Algérie à l'OMC, Alberto d'Allotto, avait rendu compte, le 30 novembre dernier, de sa visite en Algérie au Groupe informel des accessions de l'OMC. Pour lui, avec la partie algérienne, il existe "une réelle motivation politique" pour relancer les négociations pour adhérer à l'OMC. Annoncé pour juillet 2012, le 11e round de discussions avec l'Algérie a été reporté sine die à cause du remplacement du Belge François Roux par l'Argentin Alberto d'Alotto à la tête du groupe de travail chargé de l'adhésion de l'Algérie à cette organisation. D'Alotto a demandé alors une période supplémentaire pour pouvoir étudier le dossier de l'Algérie. Fin mars, l'Algérie avait réitéré, lors de la réunion informelle de son de tra-



vail, sa volonté de conduire à terme le processus de négociations. Pour rappel, les négociations d'adhésion de l'Algérie à l'OMC remonte à 1987, à l'époque du GATT (General agreement on tarifs and trade) mais les discussions effectives d'adhésion n'ont débuté qu'en 2001. A ce jour,

l'Algérie a mené dix rounds de négociations multilatérales. Elle a traité 1.600 questions relatives à son système économique et a tenu 93 réunions bilatérales avec 21 pays, qui se sont soldées par la conclusion de cinq accords bilatéraux.

D. A.

JOE BATOURY EN CONCERT À LA SALLE EL MOUGAR

Au firmament de la musique gnawie

Il est l'un des ambassadeurs de la musique gnawie à travers le monde. Les fans de ce genre musical le connaissent et ne ratent jamais un de ses concerts, il s'agit de l'incontournable Joe Batoury qui sera ce 19 janvier à partir de 18 h à la salle El-Mougar.

PAR KAHINA HAMMOUDI

onnu sous son nom d'artiste Joe Batoury, de son vrai nom Chouiha Abdou, débute sa carrière par le hiphop en 1995, leader du groupe BLD.

Joe Batoury est un descendant d'esclaves noirs déportés de l'ancien Soudan (Ghana, Mali, Nigeria, Sénégal et Soudan actuel) au Maghreb. On dit alors du gnawa qu'il est africain par la sève, maghrébin par la greffe. Si les textes sont en arabe et chantent la gloire du Prophète Mohamed (QSSSL), la musique gnawie et ses rythmes répétitifs nous transportent en Afrique noire.

Cette musique sacrée est utilisée lors des rituels de guérison (lillas) et permet à travers ses transes de soigner les souffrances du corps et de l'esprit. Leader charismatique, chanteur à la voix feutrée, Joe Batoury a participé à de nombreux projets musicaux: fusion jazz, blues, hiphop (MC JOE) ou électro. Il débute sa carrière par le hip-hop en 1995; il est alors le premier MC algérien.

Trois albums solo plus tard, il retrouve ses racines gnawies à travers lesquelles il revendique son appartenance à l'Afrique. Joe revient aux sources, travaille au gumbri les 360 compositions originales traditionnelles, apprend les parties du koyobongo (le chanteur), les kerkabous (percussions), retourne les diwans familiaux, puis crée le groupe Sakia, la rivière qui



traverse les territoires de l'Ancien Soudan. Sakia se produit en formation acoustique ou amplifiée avec sequencers et pédales d'effets allant vers des sonorités afro-jazz.

Il a participé à de nombreux projets musicaux : fusion jazz, blues, hip-hop ou

Deux albums solos plus tard (Belcourt zoo, Kiffan show), il retrouve ses racines gnaouies à travers lesquelles il revendique son appartenance à l'Afrique.

Après quelques voyages à travers l'Afrique, Joe s'est enraciné dans la culture africaine. Joe Batoury s'est orienté vers la musique des gnawas du Maroc et de l'Algérie.

Il a repoussé les frontières et rapproché les musiques qui s'étendent de part et d'autre du Sahara. Inspiré par ces ancêtres, il chante la tolérance et la richesse de la culture africaine. Sur la pulsation hypnotique du gumbri, la basse héritée des anciens esclaves, les cœurs s'animent et les instruments improvisent pour vous emmener à la transe dans son quatrième album solo Dounia.

Leader charismatique, chanteur à la voix feutrée, Joe Batoury revient avec un cinquième album intitulé Algeria qui est un mélange de musique reggae, gnaouie et

K. H.

CINQUANTENAIRE DU THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

Plusieurs activités pour la célébration

es représentations de pièces de théâtre, des conférences, des lectures et des expositions en hommage aux pionniers du 4e art algérien seront organisés durant un mois, du 8 janvier au 8 février, pour fêter le cinquantenaire de la fondation du Théâtre national algérien

Pour célébrer le cinquantième anniversaire de la nationalisation de l'Opéra d'Alger le 8 janvier 1963, le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi accueille à partir de cette date jusqu'au 8 février douze représentations théâtrales de troupes de différentes régions d'Algérie ainsi que deux spectacles de musique symphonique et une série de lectures de textes d'illustres dramaturges algériens (Kaki, Alloula, Kateb L'Historial accueillera, pour sa part, des

Yacine, etc.). La cérémonie d'ouverture sera marquée par la représentation de Nedjma, adaptée du roman éponyme de Kateb Yacine et mise en scène par l'acteur algérien Ahmed Benaïssa.

Une adaptation en arabe populaire d'un classique de la littérature algérienne francophone qui sera interprétée par de jeunes amateurs issus d'un atelier de formation, a indiqué le metteur en scène.

D'autres représentations de pièces de théâtre ainsi que des spectacles de rue sont, par ailleurs, prévus au Musée d'art moderne d'Alger (MaMa), au Bastion 23 et dans trois bibliothèques municipales de la

Le nouveau centre culturel algérois

conférences animées par des universitaires et des spécialistes du théâtre autour du thème "Le théâtre : cinquante ans à travers la photographie".

Plusieurs hommages, dédiés à des acteurs algériens encore vivants comme Sid Ali Kouiret ou disparus comme Mustapha Kateb, premier directeur du TNA (1963-1972) ou encore le comédien Rouiched, seront organisés durant cette célébration. Construit en 1853 en plein centre d'Alger par les architectes français Frédéric Chassériau et Justin Ponsart, l'Opéra d'Alger devient le 8 janvier 1963 le Théâtre national algérien. Il est une des premières structures culturelles à être nationalisées après l'Indépendance.

APS

TRAVALIX DE RÉHABILITATION DES KSOUR À BÉCHAR

Un patrimoine à sauvegarder

es travaux de réhabilitation de plusieurs ksour de la wilaya de Béchar viennent d'être lancés au titre des opérations de préservation du patrimoine architectural de la wilaya, a-t-on appris à la Direction locale de la culture.

L'opération, à laquelle une enveloppe de plus de 55 millions de dinars a été consacrée et qui ciblera les espaces communs des ksour de Mougheul, Kerzaz et Beni-Ounif, a pour objectif la restauration et la réhabilitation des mosquées, sièges de zaouïas et écoles coraniques de ces ksour, classés au patrimoine de wilaya, a-t-on précisé.

Le projet de réhabilitation et de restau-

ration de ces sites d'une grande valeur patrimoniale et historique, initié par le même secteur, permettra la sauvegarde de ces espaces qui font partie intégrante des richesses architecturales et culturelles de la wilaya, a-t-on souligné.

Des opérations similaires ont été initiées auparavant au niveau de l'une des plus anciennes mosquées, à savoir Masjid El-Atik et du ksar de Kenadza, classé pat-

Cet édifice religieux a été récemment rouvert aux fidèles, après l'achèvement des travaux de réhabilitation de l'ensemble des ses espaces et servitudes, a-t-on ajouté.

Le secteur de la culture a, dans le cadre

de la protection et de la valorisation du patrimoine matériel de la région, engagé plusieurs opérations. Parmi ces initiatives, le lancement d'un inventaire des biens culturels immobiliers, la création d'une banque de données des biens culturels immatériels et l'élaboration d'une étude pour la création d'une ceinture de protection du patrimoine préhistorique de la région de Taghit qui renferme trois stations de gravures rupestres d'une grande importance historique, a-t-on précisé.

Un montant de 20 millions de dinars a été dégagé pour la concrétisation de ces deux opérations, a-t-on signalé à la Direction de la culture de Béchar. APS

CHORÉGRAPHIE ETTAHADI **DU TR BATNA**

Tournée nationale

spectacle de chorégraphie Ettahadi, monté pour le Théâtre régional de Batna (TRB) par l'artiste Riadh Beroual, effectue depuis jeudi dernier et jusqu'au 28 janvier prochain une tournée nationale, a indiqué, samedi, le responsable du service de la programmation du TRB, Djamel Seghir.

Selon ce responsable, Ettahadi, présenté à l'ouverture de la récente édition du Festival national du théâtre d'expression amazighe de Batna, a été proposé jeudi, au début de la tournée au public de la maison de la culture de la ville d'Ouargla.

La troupe, qui sillonnera 14 wilayas, ponctuera sa tournée à Alger par sa production au Théâtral national algérien (TNA), a ajouté M. Seghir.

Réalisé dans le cadre des festivités commémoratives du cinquantenaire de l'Indépendance, Ettahadi (le défi) raconte en six tableaux l'histoire contemporaine du pays depuis la Révolution à ce jour, a rappelé, de son côté, le directeur du TRB.

La nouvelle pièce du TRB Ikenker (le rhinocéros), adaptée d'une œuvre d'Eugène Ionesco, sera présentée, quant à elle, du 29 au 31 janvier prochains sur la scène des théâtres régionaux de Tizi-Ouzou et de Béjaïa. Cette œuvre avait décroché quatre prix lors de la quatrième édition du Festival national du théâtre d'expression amazighe organisée en décembre dernier à Batna.

Le TRB a prévu, pour ce premier mois de l'année 2013, une série de spectacles pour adultes et pour enfants afin de "maintenir un contact permanent avec un public de plus en plus fidélisé", selon son directeur, Mohamed Yahiaoui.

APS

JSK, L'OPÉRATION RECRUTEMENT PRATIQUEMENT BOUCLÉE

Les Canaris entament les choses sérieuses

Après une semaine de vacances, les joueurs de la JS Kabylie reprennent les entraînements à Boumerdès en prévision de la phase retour du championnat national de Ligue 1.

PAR MOURAD SALHI

'opération du recrutement hivernal est presque bouclée. Avec l'arrivée de l'attaquant du CA Batna Saïd Bouchouk, la signature, samedi soir, de l'attaquant ivoirien, Elie Moises Akui N'dekre, et du défenseur central Adel Maiza, la club phare de Djurdjura pourra espérer mieux lors de la phase retour. Les Canaris, qui se trouvent depuis trois jours à Boumerdès pour le stage hivernal, ne comptent pas revivre le même scénario lors de cette manche retour.

Après le repos, place maintenant aux choses sérieuses. Pour les deux premiers jours de la préparation, c'est l'entraîneur adjoint Arezki Amrouche qui a assuré la reprise, puisque l'entraîneur en chef Nacer Sandjek était en France. Ce dernier est arrivé samedi soir et il a assuré, hier, sa première séance en présence de tous les joueurs y compris les nouvelles recrues. Les dix jours de préparation qui précèdent la reprise officielle de la compétition sont largement suffisants pour le staff technique, composé de Nacer Sandjak et Arezki Amrouche, afin de préparer l'équipe comme il se doit. Les joueurs kabyles qui ont connu une phase aller mouvementée. marquée, notamment, par l'élimination en Coupe d'Algérie face au MC Alger, doivent retrousser les manches pour éviter toute complication de leur situation. L'équipe qui a clôturé la phase aller par



trois victoires consécutives en championnat, devra tourner la page et se focaliser sur la suite du parcours. Les coéquipiers de Bouaïcha sont attendus à se donner à fond aux entraînements pour réaliser une phase retour meilleure. Pour ce qui est du plan du travail pendant cette période de préparation hivernale, le staff technique a programmé un biquotidien. Les camarades de Remache seront soumis à un travail physique le matin, alors que le soir la séance sera consacrée au travail technico-tactique. Cette première semaine de préparation est très importante pour le coach pour effectuer les réglages nécessaires. Cette période de préparation va permettre au coach kabyle de connaître la forme physique de chaque **EQUIPE NATIONALE**

joueur. Même si rien n'a été annoncé par le staff technique, les séances d'entraînement seront ponctuées par un où deux matches amicaux. Le nouvel entraîneur de la JS Kabylie, qui a attendu cette période de stage avec impatience pour entamer son vrai travail, n'aura pas la mission facile. La JS Kabylie n'a d'autre alternative que d'améliorer son classement général. Pour atteindre cet objectif, le staff technique ne devra ménager aucun effort pour rendre l'équipe sur la bonne voie. Avec l'arrivée de Bouchouk, Maïza et Moises, la JS Kabylie pourra retrouver son niveau d'entant.

M. S.

Réunion Halilhodzic-joueurs à Rustenburg

e sélectionneur de l'équipe nationale de football, Vahid Halilhodzic, s'est réuni avec ses joueurs samedi soir, au lendemain du début du stage à Rustenburg, en vue de la préparation de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013 (19 janvier - 10 février), a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de football (FAF). Au cours de cette réunion, qualifiée d'importante, le coach national a tenu à évoquer avec ses joueurs l'objectif de ce stage pré-compétitif, tout en axant sur la nécessité de bien se préparer en vue de la compétition, précise la même source. Par ailleurs, Coach Vahid a exhorté ses poulains à faire preuve de discipline tout au long de leur séjour en Afrique du Sud, et surtout à respecter les règles du travail. Cette réunion, qui s'est déroulée après le dîner, a vu la présence de l'ensemble des 23 joueurs retenus pour cette 29° édition de la CAN. Rappelons que le groupe s'est complété samedi avec l'arrivée du milieu international du FC Valence, Sofiane Feghouli, qui a rallié Rustenburg samedi au début d'après-midi. Au programme de la journée de dimanche, les coéquipiers de



Faouzi Ghoulam auront un programme biquotidien. Lors de la CAN-2013, l'Algérie évoluera dans le groupe D, avec la Côte d'Ivoire, la Tunisie et le Togo. Les

Algériens entameront la compétition le 22 janvier face à leurs homologues tunisiens, au Royal Bafokeng stadium (17h, heure algérienne).

LIGUE 1 FRANÇAISE L'entraîneur de Valenciennes regrette le départ de Kadir

L'entraîneur de Valenciennes, Daniel Sanchez, a déclaré regretter le départ de son milieu offensif algérien, Foued Kadir, qui vient de s'engager pour trois ans et demi avec l'Olympique de Marseille, leader à l'issue de la phase aller de la Ligue 1 française de football avec Paris St-Germain et Lyon. "Sur le plan sportif, je ne peux que regretter le départ de Foued. Il a vraiment fait une bonne première partie de saison", assure l'entraîneur valenciennois sur RMC. Sanchez a qualifié toutefois de "rationnelle" la décision de la direction de son club de céder le joueur des Verts au profit du club phocéen, vu que son contrat allait expirer dans quelques mois. "Il est parti pour la CAN, donc on savait qu'on ne pouvait pas l'utiliser pour le mois de janvier et peut-être une partie du mois de février", a-t-il précisé. "Dans cinq mois, il était en fin de contrat. C'était donc pour nous le dernier moment pour pouvoir retirer quelque chose. Ca va peut-être nous permettre de prendre quelqu'un d'autre à sa place", a-t-il expliqué. Kadir se trouve actuellement à Rustenburg (Afrique du Sud) où il prépare avec la sélection algérienne la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2013). Son nouveau club qui voulait bénéficier de ses services pour le match de coupe de France contre Guingamp prévu pour ce dimanche, a buté sur le refus du sélectionneur national, le Bosnien Vahid

COUPE DE FRANCE

L'Algérien Zerdab, buteur face à Ajaccio

Le milieu de terrain algérien Zoheir Zerdab s'est illustré avec son équipe le FC Rouen (National) qui s'est qualifiée aux seizièmes de finale de la coupe de France de football au détriment de l'AJ Ajaccio, pensionnaire de Ligue 1 (1-1, 3-2 tab) samedi soir à domicile. L'ex-joueur de la JSM Béjaïa (Ligue 1, Algérie) a ouvert la marque pour son équipe, qui a néanmoins concédé l'égalisation à la 90e minute de la partie. Cela n'a pas pour autant découragé les protégés de Didier Ollé-Nicole, l'ex-entraîneur de l'USM Alger (Ligue 1, Algérie) qui ont cru jusqu'au bout, ce qui leur a valu la réussite lors de la séance des tirs aux but. Ajaccio, privé des services des deux défenseurs internationaux algériens, Carl Medjani et Mehdi Mostéfa qui préparent actuellement la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2013) avec les Verts, est le premier club du premier palier de l'Hexagone à guitter la coupe de France. Les Corses devraient, désormais, se concentrer sur le championnat où ils sont sérieusement menacés de relégation.

CAN-2013, MATCH AMICAL

Le Togo s'incline face au Niger

Le Togo, adversaire de l'Algérie en Coupe d'Afrique des nations 2013 (CAN-2013) de football, s'est incliné face au Niger 3 à 1 (mitemps: 1-1) en match amical de préparation, samedi à Niamey. Le Niger, également qualifié pour la CAN-2013, a ouvert la marque à la 17e minute par Issoufou Boubacar, avant que son joueur Mohamed Chikoto ne marque contre son camp pour remettre les pendules à l'heure (1-1, 20e). Ce même Chikoto s'est racheté en seconde période en inscrivant le second but de son équipe à la 68e minute avant que le Togolais Vincent Bossou ne scelle le sort de la rencontre en marquant contre son camp (3-1, 90e). Après cette rencontre, les Togolais effectueront un stage à Accra (Ghana), du 6 au 12 janvier, pour préparer le rendez-vous africain en Afrique du Sud (19 janvier-10 février). Lors du premier tour de la CAN-2013, le Togo évoluera dans le groupe D avec l'Algérie, la Tunisie et la Côte d'Ivoire, tandis que le Niger jouera dans le groupe B avec le Ghana, la RD Congo et le Mali.

Cuisine

Tikourbabine



Ingrédients:

150 g de viande d'agneau 3 mesures de semoule moyenne

- 1 mesure d'huile
- 1 oignon
- 1 tomate bien mûre
- 2 c à soupe de tomate concentrée 1 poignée de lentilles

Légumes de saison coupés en petits morceaux (pommes de terre, carottes, courgettes, navets,...)

1 bouquet de coriandre et menthe Poivre rouge, rass el hanout Sel, poivre noir

Préparation:

Mettre la viande dans une marmite

Hacher dessus un oignon et les tomates avec 3 c à soupe d'huile. Ajouter le sel, le poivre noir, le poivre rouge et ras el hanout. Faire revenir pendant 15 min.

Ajouter de l'eau chaude, verser les lentilles bien triées et lavées et les légumes.

Remettre le tout à cuire.

En parallèle, mettre la semoule, un oignon haché, la menthe, ras el hanout, le poivre noir et le sel. Ajouter l'huile et ramasser avec l'eau jusqu'à obtenir des boules de la taille d'un œuf.

Mettre à cuir dans la sauce jusqu'à cuisson des boulettes de semoule. Au moment de servir ajoutez la coriandre et la menthe.

Étoiles à la cannelle



Ingrédients : 200 g de sucre

200 g d'amandes en poudre 200 g de noisettes en poudre 3 blancs d'œufs

2 c. à café de cannelle

Préparation:

Préchauffer le four à 150°C (thermostat 5). Battre les blancs en neige ferme puis ajouter le sucre. Réserver 5 c. à soupe du mélange pour la décoration. Incorporer les amandes, les noisettes et la cannelle aux blancs montés en neige. Sur un plan de travail fariné, étaler la pâte sur une épaisseur de 0,5 cm. Découper des étoiles à l'aide d'un emporte-pièce. Les déposer sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Etaler les blancs en neige restants sur les biscuits à l'aide d'un petit couteau. Mettre au four pour 8 à 10 minutes.

TENDANCE CHEVEUX

Tout savoir sur le carré

Le carré s'impose cet hiver et sera vraisemblablement la coupe de cheveux du printemps prochain. Vous hésitez ? Voici quelques raisons de craquer.

Qu'est-ce que la coupe au carré

Pour une coupe au carré, les cheveux sont coupés-plus ou moins courts-mais tous à la même hauteur. A partir de là, toutes les variantes sont possibles : carré court aux maxillaires, mi-long voire long, plongeant, boule, avec ou sans frange, effilé, bouclé...

Pourquoi est-ce tendance?

Parce qu'après des années de dégradé, ultra dégradé, voire déstructuré, on avait envie de revenir à un peu plus de simplicité.

Pour quel type de cheveux?

Tous ! Raides comme des baguettes ou souples, bouclés, frisés... le carré s'adapte à tous les types de cheveux. Ce qui diffère, c'est sa longueur et la façon de le porter.



Les cheveux raides peuvent tout se permettre : du carré court ultra strict avec une frange à la version plongeante mi-longue. Avec des cheveux bouclés, optez pour un

carré flou

Les avantages

C'est pratique : le carré est très rapide à coiffer le matin et se remet en place facilement.

Par ailleurs, le carré apporte du volume à n'importe quel type de cheveux et surtout permet de structurer le visage. Attention toutefois aux cheveux très volumineux qui opteront donc pour une version allégée voire dégradée.

Les inconvénients

En optant pour le carré, vous aurez sans doute l'impression d'avoir déjà vécu cette scène... parce qu'il y a fort à parier que vous l'ayez déjà porté au moins une fois dans votre vie!

Pour l'entretien : la coupe au carré ne souffre pas la médiocrité. Quelques centimètres de trop et c'est tout un ensemble qui est déstructuré.

POSE DU VERNIS

Mode d'emploi

La préparation

Tout d'abord, pour un vernis longue tenue, il faut préparer vos ongles correctement. Pour cela, enlevez parfaitement au dissolvant les restes de vernis, même transparent. On ne s'amuse pas à superposer les couches de vernis car c'est la cata assurée!

Limez ensuite les ongles, toujours dans le même sens, pour leur donner la forme souhaitée. Attaquez-vous en douceur à vos cuticules en faisant attention de ne pas vous faire mal. Pour cela, appliquez de l'huile pour cuticules et massez vos ongles quelques secondes. Cela vous aidera à les enlever.

Lavez ensuite vos mains et vous êtes parée pour la pause du vernis.

La pause

Commencez par une base fortifiante adaptée à vos ongles sans toucher les cuticules (ex : base pour les ongles mous et cassants).

Appliquez le vernis choisi:

Pour un vernis foncé, disposez deux couches : la première assez fine et la deuxième plus épaisse pour éviter les traces

sur vos ongles. Le rendu de la couleur sera également nettement mieux. Bien centré, partez de la base de l'ongle et laissez glisser le pinceau jusqu'au bout.

Pour un vernis clair, une couche suffit ; à vous de voir le rendu que vous souhaitez.

Finalisez en appliquant sur vos ongles une couche de fixation. C'est très pratique car cela permet également un meilleur séchage.

Astuces

Si vous voulez que votre vernis tienne plus longtemps, appliquez sur vos ongles tous les deux trois jours, une couche de brillant. La couleur sera alors ravivée comme au premier jour!

Si vous avez dérapé lors de la pause, pensez au stylo dissolvant ! Il deviendra rapidement votre meilleur ami et promet un résultat de pro!

A savoir

La tendance de cet hiver est aux couleurs foncées comme le violet foncé (aubergine) et le rouge/noir. Portez plutôt ces coloris sur des ongles assez courts.

Trucs et astuces

Bien répartir les fruits secs dans un cake

nis à ongles.

Pas toujours évident à marier et à

manier, on vous propose quelques petites

astuces pour poser parfaitement votre ver-



Pour éviter que les fruits secs (confits) ne tombent au fond du moule d'un cake ou d'un gâteau, roulez les dans de la farine avant de les mélanger dans la pâte.

Citron plus juteux



Pour qu'un citron soit plus juteux, passez-le au microondes quelques secondes pour le chauffer un peu avant de le presser. Cette règle s'applique aussi pour les oranges.

Pâte à crêpe sans grumeaux



Pour ne pas avoir de grumeaux à coup sûr, mélangez d'abord les oeufs et la farine jusqu'a obtenir une patte fluide et ensuite mettez le lait en filet.

Pour conserver la confiture

Pour conserver la confiture, mettez-la en pot aussitôt faite, recouvrez-



la, et retournez le pot il n'y aura pas de moisissures et elle se conservera longtemps. PAGE ANIMÉE PAR OURIDA AÏT ALI Pour la toute première fois, des astronomes ont assisté à l'alimentation en gaz d'une jeune géante gazeuse en formation. Cette découverte vient confirmer la théorie sur la naissance de ces planètes.

râce aux radiotélescopes d'ALMA, situés dans le désert d'Atacama au Chili, les astronomes de l'Observatoire européen austral (ESO) ont pu étudier une jeune étoile : HD 142527. Cette étoile est entourée d'un gigantesque disque de gaz et de poussière cosmique. Mais en y regardant de plus près, les astronomes ont constaté qu'en réalité ce disque est divisé en deux parties avec un immense espace vide entre.

Alors que le disque interne part de l'étoile et s'étend jusqu'à une distance équivalente à l'orbite de Saturne autour de notre Soleil, le disque externe, lui, débute environ 14 fois plus loin. C'est au cours de ces observations que les astronomes ont, pour la toute première fois, assisté à la formation de la géante gazeuse. Située à 450 années-lumière de la Terre, HD 142527 est en effet alimentée par d'énormes écoulements de gaz. Cette découverte confirme la théorie sur la formation de ces planètes géantes.

En effet, les géantes gazeuses grossissent en absorbant le gaz du disque externe par des écoulements qui forment des ponts traversant l'espace vide du disque. "Les astronomes avaient prédit l'existence de ces écoulements, mais c'est la première fois que nous avons pu les observer" directement, explique Simon Casassus dans un communiqué de l'ESO.

Une planète géante qui reste mystérieuse

Simon Casassus et son équipe ont pu analyser le gaz et la poussière cosmique situés autour de l'étoile et ils y ont découvert deux écoulements de gaz denses



se déversant du disque externe vers le disque interne. "Nous pensons qu'il y a une planète géante cachée là et qu'elle est la cause de ces deux écoulements. Les planètes grossissent en absorbant le gaz du disque externe, mais elles mangent vraiment comme des sagouins : le reste du gaz déborde et alimente le disque interne autour de l'étoile", note Sebastian Pérez,

qui a collaboré à l'étude.

Il est en revanche très difficile d'observer directement les planètes en formation car celles-ci se trouvent profondément enfouies dans ces écoulements de gaz presque totalement opaques. Mais les astronomes comptent bien en apprendre plus sur elles notamment en étudiant les écoulements de gaz.

Par ailleurs, le télescope ALMA est encore en construction et n'a donc pas atteint ses capacités maximales, souligne l'ESO. Quand il sera achevé, sa vision sera plus aigüe et permettra de nouvelles observations de ces phénomènes, offrant ainsi la possibilité aux scientifiques de déterminer les propriétés des planètes et notamment leur masse.

Les bébés apprennent à parler avant même de naitre

S elon une étude américano-suédoise, les bébés commenceraient à se familiariser avec leur langue avant même qu'ils naissent. Pour cela, les fœtus se mettraient à écouter leur mère dès la 30e semaine de grossesse.

Vous voulez que votre futur enfant parle un anglais impeccable ? Alors commencez à lui apprendre avant même qu'il soit né ! En effet, s'il a été démontré que les bébés comprenaient dès l'âge de 6 mois les mots qu'on leur adresse, l'apprentissage de la langue commencerait bien avant. C'est ce que suggère une étude menée en parallèle par des chercheurs suédois et américains et publiée dans la revue *Acta Paediatrica*.

Selon celle-ci, les bébés seraient capables de distinguer bien avant cela les mots

étrangers de ceux appartenant à leur langue maternelle, et pour cause : l'apprentissage de leur langue démarrerait dans le ventre de leur mère. Pour arriver à une telle conclusion, les chercheurs de l'université de Washington et ceux de l'université de Tacoma ont observé, chacun dans leur pays, 40 bébés filles et garçons entre 7 et 75 heures après leur naissance.

Plus précisément, ils ont étudié ces jeunes sujets en se servant d'un système de mesure pour le moins inattendu : ils ont connecté les tétines des bébés à un ordinateur qui a mesuré les mouvements et les durées de succion. En effet, il a déjà été observé que les nourrissons avant tendance à sucer plus rapidement leur tétine quand ils entendaient des sons étrangers plutôt

que des sons familiers avec lesquels ils étaient plus calmes.

Le fœtus écoute sa mère dans les dernières semaines de grossesse

Au cours de l'expérience, les 40 bébés ont ainsi été divisés en deux groupes. Les premiers se sont vu passer des voyelles dans leur langue maternelle tandis que les seconds ont écouté des voyelles en langue étrangère, suédois ou américain en fonction des sujets. Les chercheurs suédois comme américains ont alors constaté que les sujets écoutant la langue étrangère avaient quel que soit leur âge, tous tendance à téter plus intensément que les autres. Un signe selon eux qu'ils distinguent déjà leur langue maternelle d'une étrangère.



L'encyclopédie

DES INVENTIONS

MOSQUITO OU SON ANTI-ADOS

INVENTEUR: HOWARD STAPLETON-DATE: 2006-LIEU: GRANDE-BRETAGNE

Un Anglais a inventé le Mosquito pour faire déguerpir des ados un peu trop dissipés... L'appareil émet un son suraigu insupportable que seuls les jeunes peuvent entendre Au bout de quelques minutes, les ados grimacent et n'ont d'autre solution que d'de fuir.





Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	06h22
Dohr	12h55
Asr	15h29
Maghreb	17h52
Icha	19h17



Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers. 0777.10.49.42 0550.18.37.57

HAUSSE DES ACCIDENTS ROUTIERS EN CAS DE BROUILLARDS

Les conducteurs appelés à rester prudents



PAR SOFIANE ABI

ans un communiqué daté d'hier, le commissaire divisionnaire, Djillali Boudalia, chargé de la cellule de communication de la DGSN, appelle les automobilistes à plus de prudence sur les routes en évitant l'excès de vitesse, vu la hausse des accidents constatés durant la présence des brouillards.

"La conduite prudente est nécessaire pour préserver les vies humaines et dont les usagers des routes doivent impérativement se comporter par la manière, notamment dans des conditions météorologiques favorisant la présence des brouillards causant ainsi moins de visibilité sur les routes pour les conducteurs", explique le chargé de la cellule de communication de la DGSN. Ce dernier a rappelé aussi les automobilistes à la nécessité de conduire suivant les "règles" du code de la route. "La conduite dans des cas météorologiques exceptionnels, par exemple, lors de la multiplication des brouillards nécessite auprès des conducteurs une prudence extrême. Il faut, par exemple, respecter la distance entre un véhicule et un autre et d'éviter la vitesse sont deux points essen tiels pour ce genre de situation", explique DGSN. En effet, le chargé de la communi- conclut le communiqué.

cation de la Police algérienne a été contraint de lancer ce SOS à destination des usagers des routes rapides, surtout ceux empruntant l'autoroute Est-Ouest, vu la cadence terrible des accidents routiers enregistrée durant les dernières semaines. En chiffreS, il convient de rappeler que plus de 350 accidents ont été recensés en seulement deux semaines.

Ce qui a engendré la mort de plus de 100 personnes. La plupart des accidents ont été recensés durant les premières heures de la journée, là où les brouillards persistent sur les routes. "Au cas où la conduite devient impossible devant la multiplication des brouillards, il est impératif de stationner son véhicule et d'attendre jusqu'à ce que les brouillards se dissipent", rappelle le commissaire divisionnaire dans son communiqué. Par ailleurs, le représentant de la DGSN a rappelé aux usagers des voies rapides, notamment ceux qui voyagent souvent d'une ville à une autre, de suivre régulièrement les bulletins météorologiques afin d'éviter le commissaire divisionnaire au sein de la toute mauvaise surprise sur les routes,

AUTOROUTE EST-OUEST CHIFFA-BLIDA

4 morts dans une collision entre une ambulance et un camion

dans un accident de la route survenu. dimanche matin, sur l'axe de l'autoroute reliant Chiffa (Blida) à Alger, a-ton appris des services de la Protection civile de la wilava.

Deux personnes sont mortes lorsqu'une ambulance, avec trois passagers à bord, est

uatre personnes ont trouvé la mort entrée en collision avec un camion, tandis que les deux autres sont décédées après leur transfert à l'hôpital, est-il précisé de même

Les dépouilles des victimes ont été transférées vers les hôpitaux M'hamed Yazid (Ex-Ferroudja) et d'El Afroun, est-il

Très Libre

L'ALGÉRIE IMPORTE PLUS DE 50% DE SES BESOINS EN PRODUITS ALIMENTAIRES



ATTENTAT CONTRE LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Le procès reporté au 17 janvier

e procès de treize individus, dont sept en fuite, impliqués dans le double attentat à l'explosif qui avait ciblé le 11 décembre 2007 le siège du Conseil constitutionnel à Ben Aknoun et le Haut commissariat aux réfugiés de l'Onu (HCR), a été reporté, dimanche, au 17 janvier prochain par le tribunal criminel d'Alger.

Le juge Benkharchi a décidé de ce 4° report du procès en raison de l'absence de l'avocat de l'un des

accusés tout en prévoyant la désignation d'un avocat d'office au cas ou l'avocat désigné par l'accusé en question ne se présente pas le 17 janvier prochain à l'au-

Ce double attentat, dans lequel est également impliqué l'"émir" terroriste Abdelmalek Droudkel, avait fait 26 morts et 177 blessés, selon un bilan définitif



établi par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Les 13 accusés devront répondre des chefs d'inculpation liés à l'adhésion à un groupe terroriste activant à l'intérieur et à l'extérieur du pays, homicide volontaire avec utilisation d'explosifs et atteinte à la sécurité et l'unité du territoire national.

SEEAL ALGER, MAINTENANCE ÉLECTRIQUE

Suspension aujourd'hui de l'eau potable dans plusieurs communes



alimentation en eau potable sera suspendue lundi de 9h à 16h dans plusieurs communes d'Alger, en raison des travaux de maintenance élec-

trique engagés par la société de distribution d'électricité et du gaz d'Alger (SDA), a indiqué dimanche la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) dans un communiqué. Il s'agit des communes de la Casbah, de Oued Koriche, de Bab El Oued, et une partie d'Alger centre, de Bologhine et de Raïs Hamidou, a précisé la même source, ajoutant que le rétablissement de l'alimentation en eau potable se fera progressivement le même jour à partir de 16h. Un dispositif de citernage sera mis en place, afin d'alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers pour réduire les désagréments causés par cette coupure d'eau.